

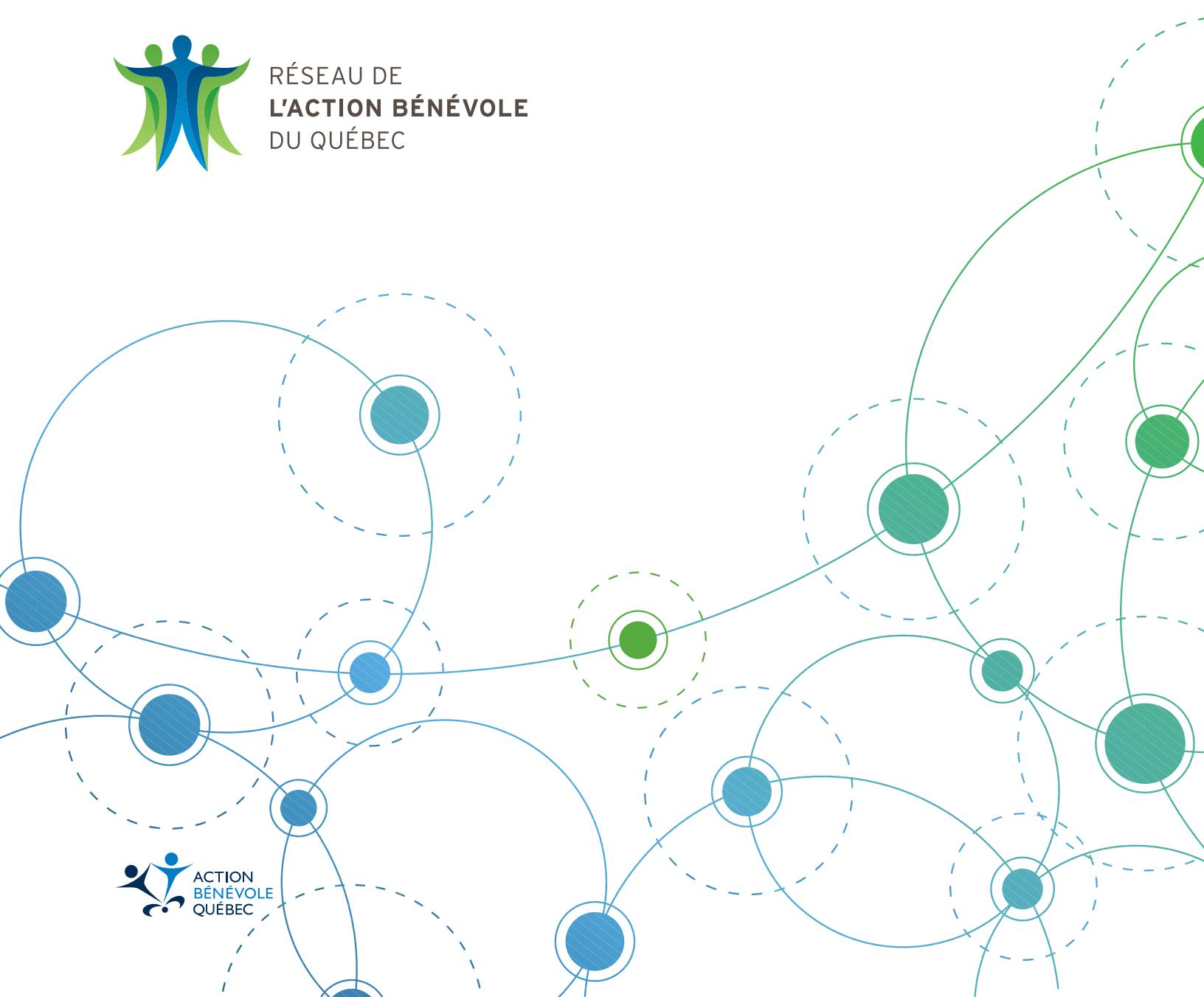
CAHIER DE RECHERCHE

LE BÉNÉVOLAT SELON LES QUÉBÉCOIS



RÉSEAU DE
L'ACTION BÉNÉVOLE
DU QUÉBEC

 ACTION
BÉNÉVOLE
QUÉBEC



Ce cahier de recherche découle de la Stratégie gouvernementale en action bénévole 2016-2022.



RÉSEAU DE
L'ACTION BÉNÉVOLE
DU QUÉBEC

Le Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) regroupe 26 organismes provinciaux multisectoriels de l'action bénévole, ce qui représente plus de 1,6 million de bénévoles engagés dans une diversité de domaines. Un des mandats du RABQ est d'agir en tant que porte-parole de ses membres, tout en promouvant et développant une vision globale de l'action bénévole.

De plus, depuis sa création, en 2003, le RABQ est l'interlocuteur privilégié du gouvernement pour toutes les questions ayant trait à l'action bénévole. Cela le positionne comme un lieu de référence et de soutien pour tout ce qui est de la promotion et de la valorisation de l'action bénévole au Québec. Les activités menées par le RABQ dans le cadre de la *Stratégie en action bénévole 2016-2022* visent la promotion, la rétention, le recrutement et la relève des bénévoles dans tous les milieux et dans l'ensemble des régions du Québec.

Ce sondage a été administré par la firme

som.ca

Rédaction: **Marilyne Fournier**

Révision: **Patricia Gougeon, Isabelle Trudeau, Brian Velasco**

Révision linguistique: **Nicole Donnelly**

Ce projet de recherche a été rendu possible grâce au soutien de

Travail, Emploi
et Solidarité sociale
Québec 

CAHIER DE RECHERCHE «LE BÉNÉVOLAT SELON LES QUÉBÉCOIS» 2e version

ISBN 978-2-923933-67-2

Dépôt légal — 2018

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

 **ACTION
BÉNÉVOLE
QUÉBEC**

MÉTHODOLOGIE

L'étude réalisée par le biais d'un sondage téléphonique auprès de 1000 adultes québécois provenant du panel Or de SOM, un panel probabiliste constitué de personnes recrutées aléatoirement. Notre panel est présentement composé de 15 500 répondants. Les participants aux sondages sont éligibles à un tirage mensuel. Afin de s'assurer de la représentativité, l'échantillon a été stratifié en fonction de l'âge et de la langue d'entrevue :

- Francophones 18-34 ans
- Anglophones 18-34 ans
- Francophones 35-54 ans
- Anglophones 35-54 ans
- Francophones 55 ans
- Anglophones 55 ans

Les données ont été pondérées pour s'assurer d'une bonne représentativité en fonction de l'âge, du sexe, de la langue maternelle, du plus haut diplôme obtenu. La marge d'erreur maximale sur l'ensemble de l'échantillon est de 3,3% à un intervalle de confiance de 95%. Le sondage a été réalisé du 10 au 23 janvier 2018. Le taux de réponse est de 57%.

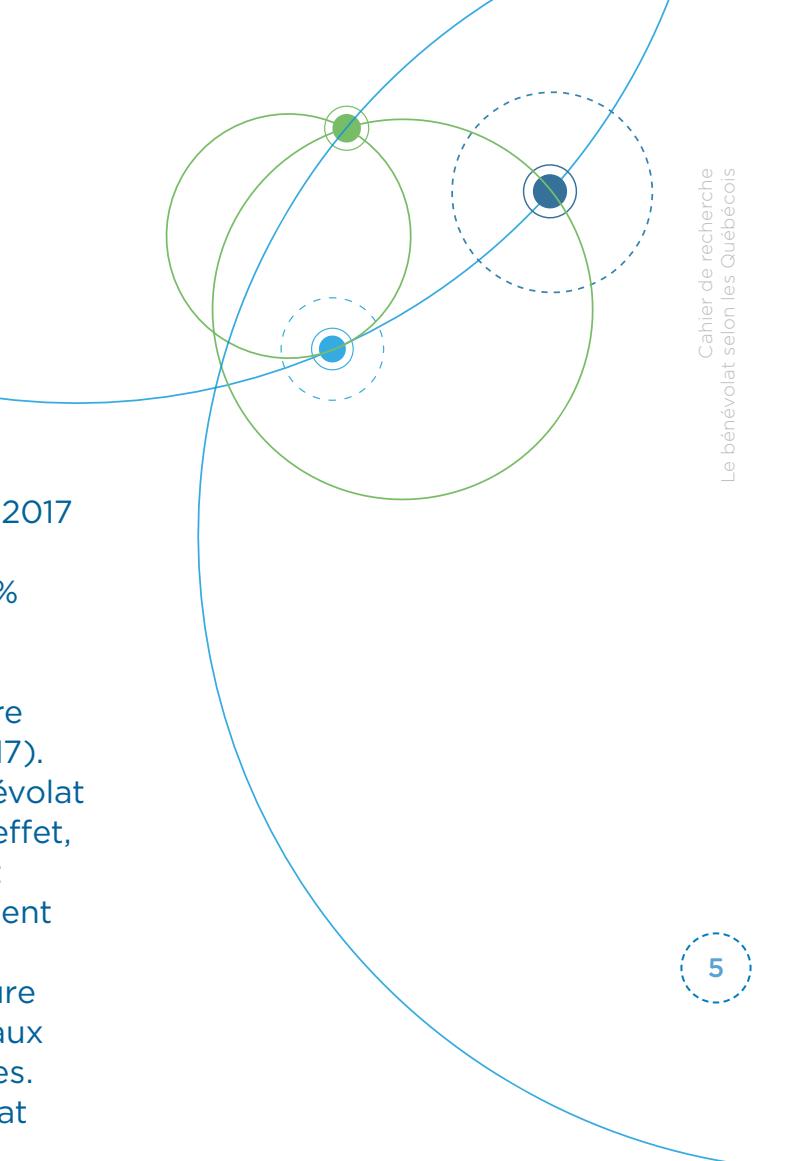
Les distinctions significatives sont identifiées dans les tableaux avec des «+» et des «-».



1 INTRODUCTION

Selon un récent sondage mené auprès de 1000 Québécois et Québécoises en juillet 2017 pour le compte du Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ), près de 80 % des Québécois et Québécoises offriraient bénévolement de leur temps auprès d'un organisme (38 %) ou d'un individu sans être associé à un organisme (75 %) (RABQ, 2017). Ces données et la distinction entre le bénévolat formel et informel portent à réflexion. En effet, bien que les trois quarts des Québécois et Québécoises affirment donner bénévolement de leur temps, le nombre de bénévoles impliqués auprès d'organismes, lui, demeure considérablement faible en comparaison aux habitants des autres provinces canadiennes. En 2013, la moyenne nationale de bénévolat auprès d'organismes était de 44 % alors que cette proportion était de 32 % pour les Québécois et Québécoises (Statistique Canada, 2015).

Puisque le recrutement de bénévoles demeure un enjeu pour beaucoup d'organismes communautaires et bénévoles, et que le pourcentage de Québécois et Québécoises impliqués auprès d'organismes est l'un des plus faibles au Canada, le RABQ réalise depuis quelques années des campagnes de promotion et de valorisation du bénévolat. Dans le cadre de la *Stratégie gouvernementale en action bénévole 2016-2022: un geste libre et engagé*, le gouvernement du Québec a confié au RABQ le mandat de poursuivre ces actions de promotion et de valorisation de l'action bénévole, entre autres en lui donnant les moyens de vérifier la perception des Québécois et Québécoises quant au



bénévolat. Le présent rapport présente donc les résultats d'un sondage mené par la firme SOM en février 2018 auprès de 1000 Québécois et Québécoises. Ces résultats serviront de base pour inspirer les prochaines campagnes de promotion et de valorisation du bénévolat.

Dans un premier temps, nous avons tenté de trouver les mots justes pour définir ce qu'est le bénévolat. Après avoir exposé la définition retenue par le RABQ, nous verrons quel est le meilleur terme, selon les répondants, pour représenter l'action bénévole. Ensuite, nous présenterons différentes situations, cherchant à savoir si, selon les répondants, les actions proposées représentent une

activité bénévole. En exposant ces premiers résultats, nous distinguerons les réponses, lorsque pertinent, en fonction de l'âge, du revenu, du niveau de scolarité et de l'origine ethnique des répondants. Nous conclurons la présentation de ces résultats avec la perception du RABQ quant aux différentes activités présentées et la notion de bénévolat. Pour cette première section du rapport, nous croyons que l'âge et le niveau de scolarité influeront sur la définition de ce qu'est le bénévolat ou ce qui constitue une activité bénévole. En effet, nous croyons que pour les plus jeunes, le bénévolat se traduira plutôt par les termes de participation citoyenne ou d'implication sociale alors que nous présumons que les répondants les plus scolarisés seront plus nombreux à distinguer correctement les activités qui représentent réellement du bénévolat.

Par la suite, nous nous sommes demandés si les Québécois et Québécoises avaient une idée juste des secteurs d'activités où œuvrent les bénévoles. Nous avons aussi voulu connaître leur perception au sujet des motivations à devenir bénévole et des obstacles au bénévolat. Comme pour la section précédente, nous distinguerons les réponses, lorsque pertinent, en fonction de certaines données sociodémographiques. Selon nous, le niveau de scolarité et l'âge teinteront les réponses des participants au sondage, ces derniers ayant possiblement tendance à répondre en fonction de leur propre réalité, notamment en ce qui a trait aux obstacles à l'implication bénévole. En présentant ces résultats, nous ferons un comparatif avec les résultats découlant d'un autre sondage, s'adressant cette fois à plus de 2000 bénévoles et également réalisé pour le compte du RABQ en février 2018.

Après avoir vérifié et confronté la perception des répondants avec la réalité du milieu de l'action bénévole, nous chercherons à savoir si les différents événements soulignant l'importance du bénévolat sont connus des Québécois et des Québécoises. Ici encore, nous distinguerons les résultats en fonction de données sociodémographiques si des différences significatives le justifient. Puisque nous croyons que ces événements sont plus connus des bénévoles que de la population générale, nous exposerons cette distinction lorsqu'elle révèle effectivement une nuance dans l'interprétation des résultats.

Enfin, le présent rapport se conclura par une quinzaine d'affirmations pour lesquelles nous avons demandé aux répondants si selon eux, elles étaient vraies ou fausses. Lorsque pertinent, des distinctions seront effectuées selon certaines données sociodémographiques, en présumant que les répondants ayant un plus haut niveau de scolarité auraient une meilleure connaissance de la réalité du milieu de l'action bénévole. Enfin, pour chacune des affirmations, nous présenterons la position du RABQ en nous appuyant sur des statistiques récentes pour confirmer ou infirmer les perceptions.

2 DÉFINITION DU BÉNÉVOLAT

En 2007, le laboratoire en loisir et vie communautaire a déposé au RABQ un rapport de recherche s'intitulant « Rendre compte du mouvement bénévole au Québec » qui indique que :

« L'état des lieux de la connaissance autour du bénévolat souligne un consensus théorique certain autour de l'idée d'engagement et de don libre et gratuit. Le bénévole choisit librement son engagement, il donne de son temps, de ses énergies, de ses compétences et de sa passion et n'en retire pas de bénéfice financier. Au cœur de la notion du bénévolat existent celles de la liberté, de l'échange et de l'engagement. » (p.20).

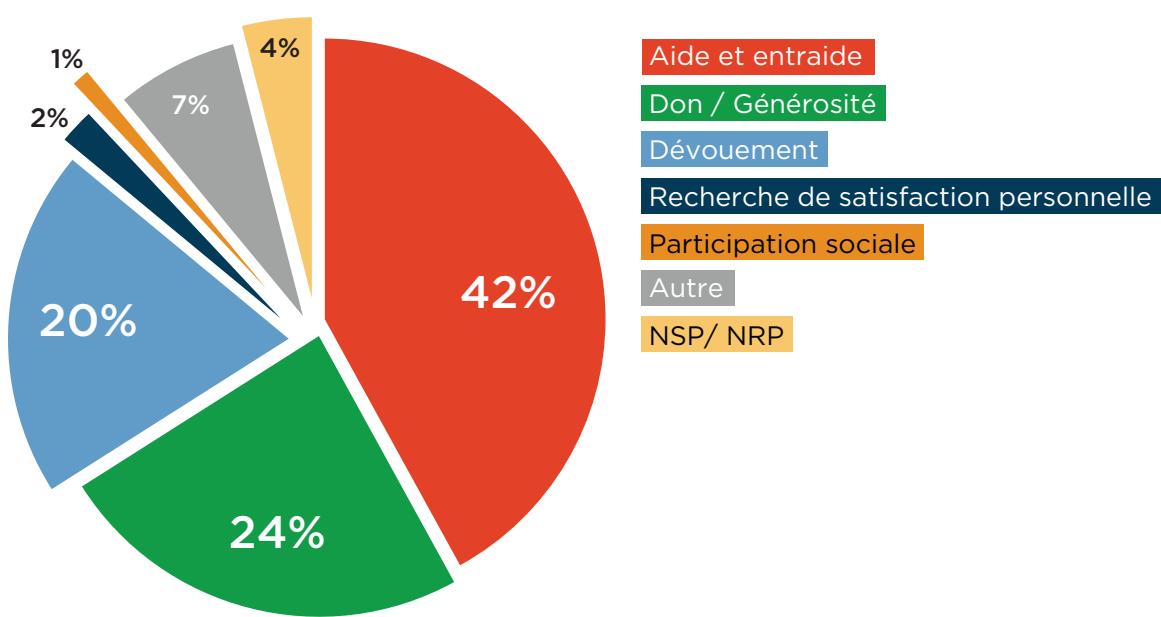
Cette définition du bénévolat inspirera, tout au long du présent rapport, l'analyse des résultats.

Les mots pour le dire

QUESTION :
Quel mot représente le mieux ce qu'est le bénévolat pour vous?

L'une des premières perceptions que nous cherchions à vérifier concerne le vocabulaire utilisé pour désigner le bénévolat. En effet, plusieurs termes sont actuellement utilisés pour désigner le fait d'offrir de son temps gratuitement et sans obligation. Nous avons donc demandé aux répondants quel mot représentait le plus ce qu'est le bénévolat. Comme nous nous y attendions, les termes « aide » et « entraide » sont ceux qui reviennent le plus régulièrement pour l'ensemble des répondants.

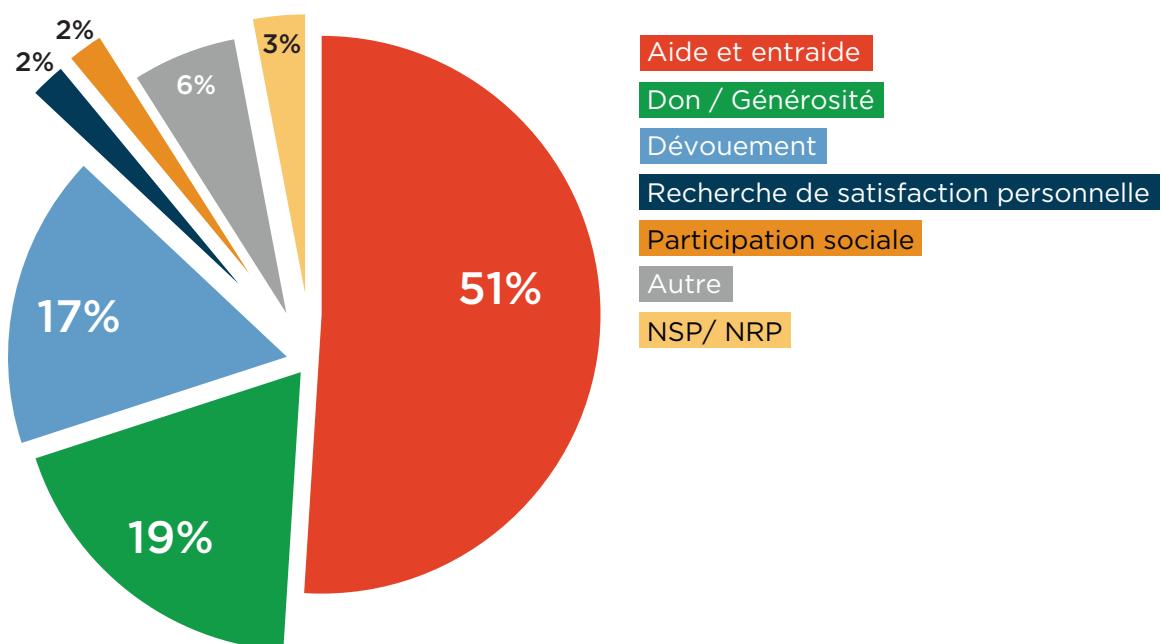
TABLEAU 1 – MOTS DÉSIGNANT L’ACTION BÉNÉVOLE – TOUS LES RÉPONDANTS



8

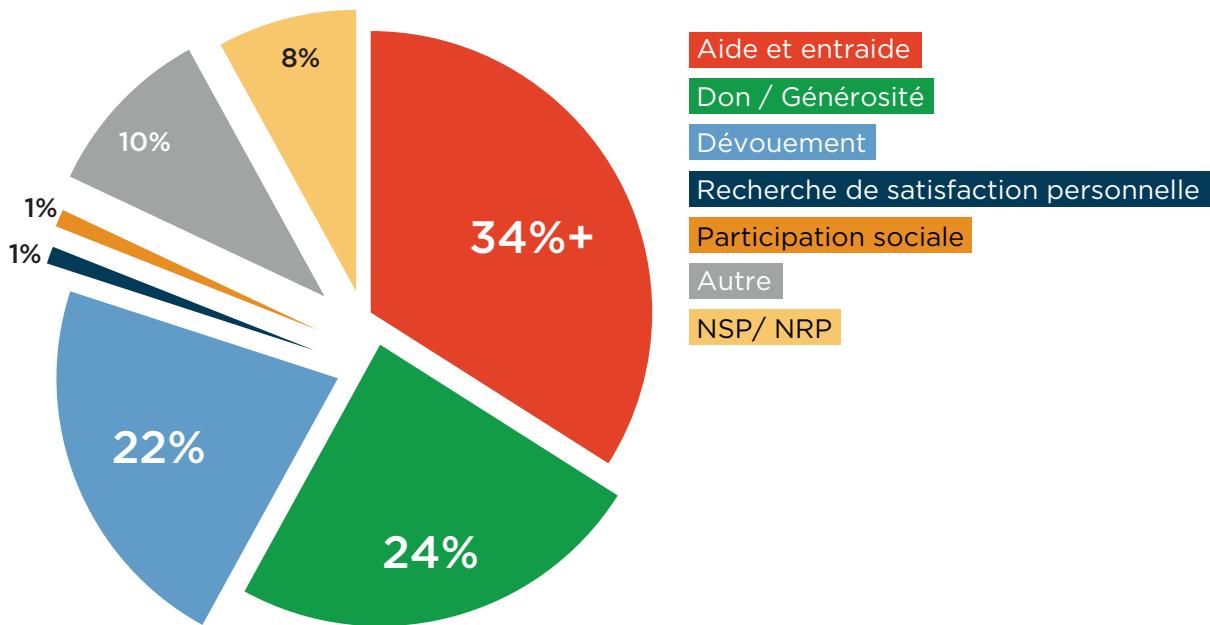
Bien que nous nous attendions à une différence marquée chez les répondants de 18 à 24 ans, les résultats ne présentent pas de différences significatives. Les mêmes mots sont choisis dans le même ordre.

TABLEAU 2 – MOTS DÉSIGNANT L’ACTION BÉNÉVOLE POUR LES 18 À 24 ANS



Les trois mêmes mots ou groupes de mots ont aussi été mentionnés dans le même ordre par les répondants de 65 ans et plus, mais en mentionnant la notion d'aide de façon beaucoup moins marquée.

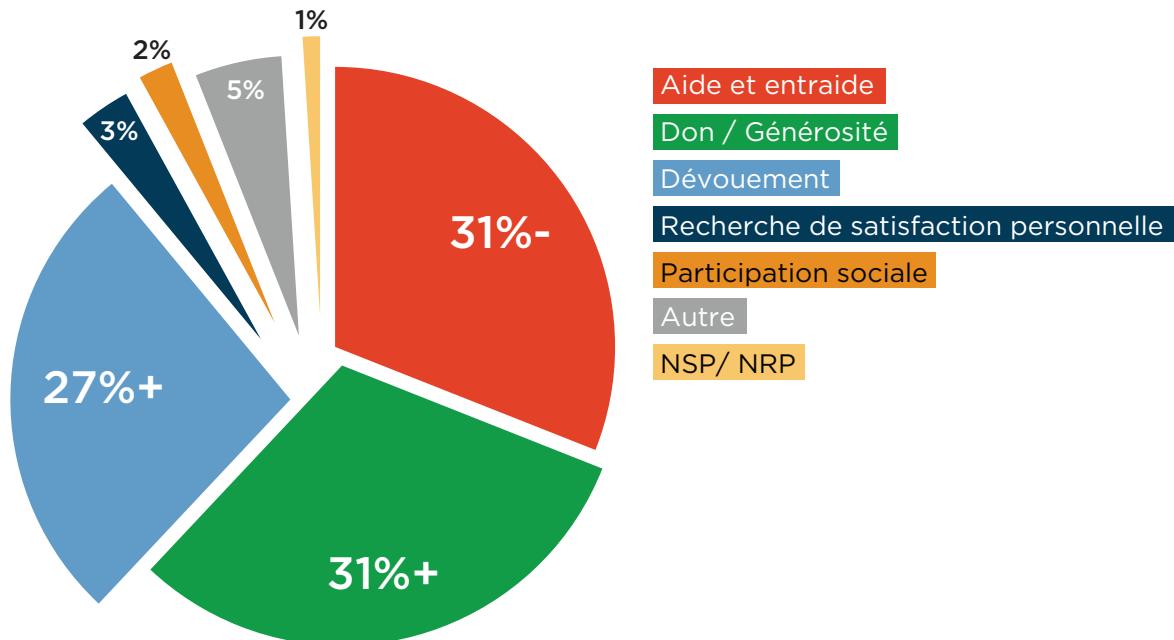
TABLEAU 3 — MOTS DÉSIGNANT L'ACTION BÉNÉVOLE POUR LES 65 ANS ET PLUS



9

Le revenu familial viendrait aussi influencer la perception du bénévolat. Chez les répondants disposant de plus de 100 000\$ de revenus annuels, les trois mots ou groupes de mots arrivent pratiquement nez à nez. Pour eux, les notions de don et de dévouement prennent plus d'importance au détriment de la notion d'aide.

TABLEAU 4 — MOTS DÉSIGNANT L'ACTION BÉNÉVOLE — REVENU DE PLUS DE 100 000\$



Des exemples de bénévolat?

QUESTION:

Selon vous, les énoncés suivants représentent-ils une action bénévole?

En plus de nous intéresser au vocabulaire privilégié pour désigner le bénévolat, nous avons demandé aux répondants, à l'aide d'une liste d'activités, quelles étaient, selon eux, celles qui représentaient des actions bénévoles. Les réponses obtenues sont assez révélatrices des divergences de perception quant à un geste qui devrait se distinguer, selon le RABQ, par son caractère libre et gratuit. Ces distinctions de perception ne s'observent pas tant en lien avec le sexe ou l'âge de la personne, mais plutôt en fonction du niveau de scolarité.

10

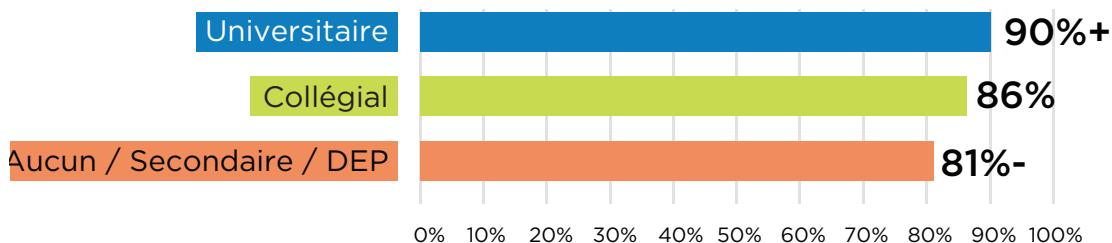


Un chef d'entreprise siège gratuitement à plusieurs conseils d'administration d'organismes sans but lucratif.

VRAI
SELON 85%
DES RÉPONDANTS

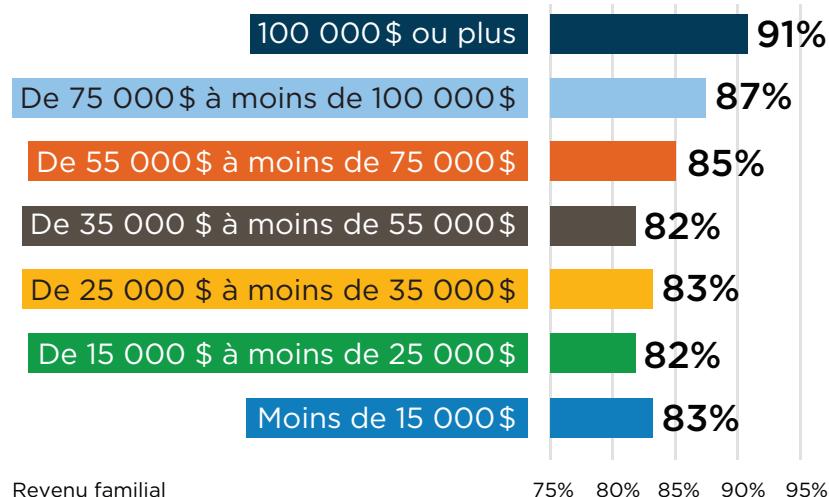
À cette question, les répondants avec un niveau de scolarité plus élevé sont plus nombreux à estimer que le fait de siéger gratuitement à un conseil d'administration constitue du bénévolat.

TABLEAU 5 — CHEF D'ENTREPRISE SIÉGEANT À DES CONSEILS D'ADMINISTRATION — PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ



11

TABLEAU 6 — CHEF D'ENTREPRISE SIÉGEANT À DES CONSEILS D'ADMINISTRATION — PERCEPTION SELON LE REVENU



Note: Les différences sont plus significatives si l'on regroupe les 55 000\$ et moins et 55 000\$ et plus.

Notre réponse...
VRAI!

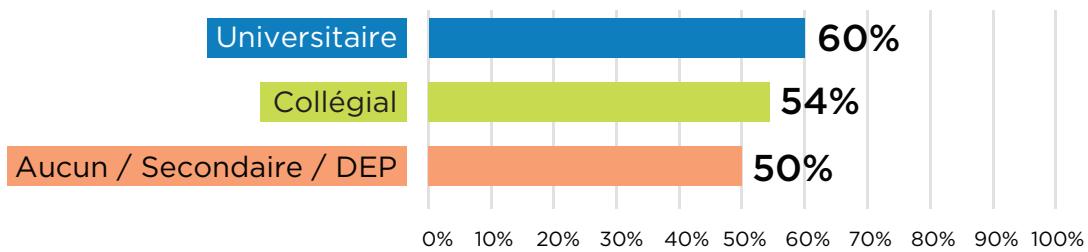
En se rapportant à la définition présentée précédemment, ce geste représente effectivement du bénévolat puisqu'il est fait sans obligation et tout à fait gratuitement. Les notions de « libre et gratuit » sont donc présentes.

Pour obtenir son diplôme secondaire, un étudiant doit faire dix heures de service communautaire non rémunéré.

VRAI
SELON 53%
DES RÉPONDANTS

Comme pour la question précédente, la perception que cette action constitue du bénévolat augmente avec le niveau de scolarité.

**TABLEAU 7 — ÉTUDIANT ET SERVICE COMMUNAUTAIRE OBLIGATOIRE
— PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ**



12

Notre réponse...
PAS
TOUT
À FAIT...

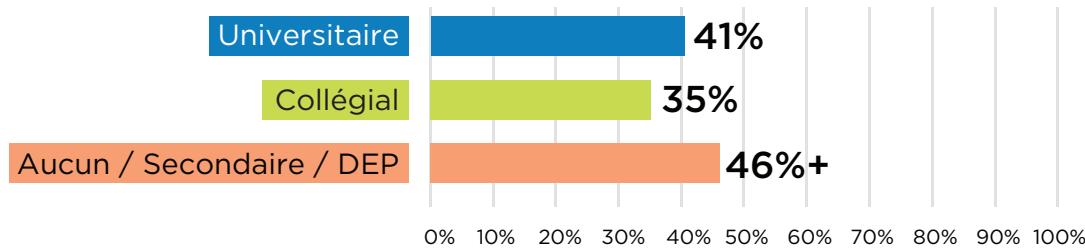
Dans ce cas-ci, la notion de gratuité est bien présente puisque l'étudiant concerné est non rémunéré. Toutefois, le service communautaire effectué ne l'est pas sur une base volontaire puisqu'il est obligatoire afin d'obtenir un diplôme. C'est donc la notion de « libre » qui est absente de cet exemple. Toutefois, l'Observatoire québécois du loisir rappelle que « cette obligation vient du choix et de l'engagement volontaire qu'ils ont fait de s'engager dans un tel programme d'études. Il faut plutôt les considérer comme des bénévoles à l'entraînement » (Observatoire québécois du loisir, 2012).

Un employé est libéré et payé par son employeur pour servir des repas sur son temps de travail dans un refuge de sans-abri.

VRAI
SELON **42%**
DES RÉPONDANTS

Cette fois, la perception que cette action constitue du bénévolat est aussi plus présente chez les répondants détenant un diplôme d'études secondaires ou moins.

**TABLEAU 8 — EMPLOYÉ LIBÉRÉ AVEC SALAIRE POUR AIDER UN REFUGE DE SANS-ABRI
— PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ**



13

Notre réponse...
FAUX!

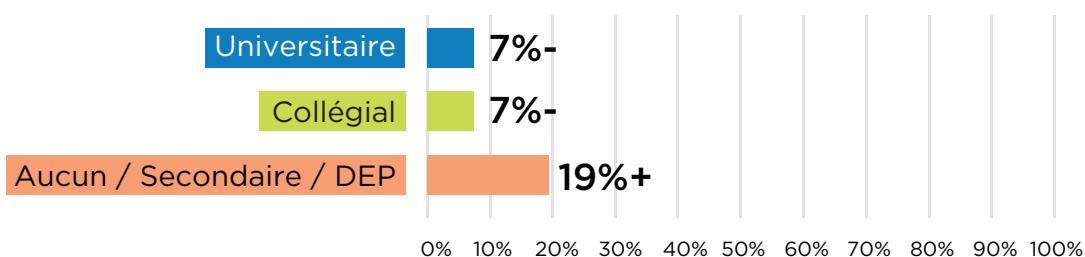
Toujours en fonction de la définition présentée au départ, ce geste n'est pas une action bénévole. De fait, l'employé continue d'être rémunéré pendant cette période, esquivant la notion de gratuité associée à la définition de bénévolat. Ceci n'enlève rien à l'aide concrète que la personne apporte au refuge de sans-abri, mais elle ne le fait pas gratuitement et donc, pas bénévolement.

Un employé est libéré et payé par son employeur pour élargir son réseau de contacts

VRAI
SELON 13 %
DES RÉPONDANTS

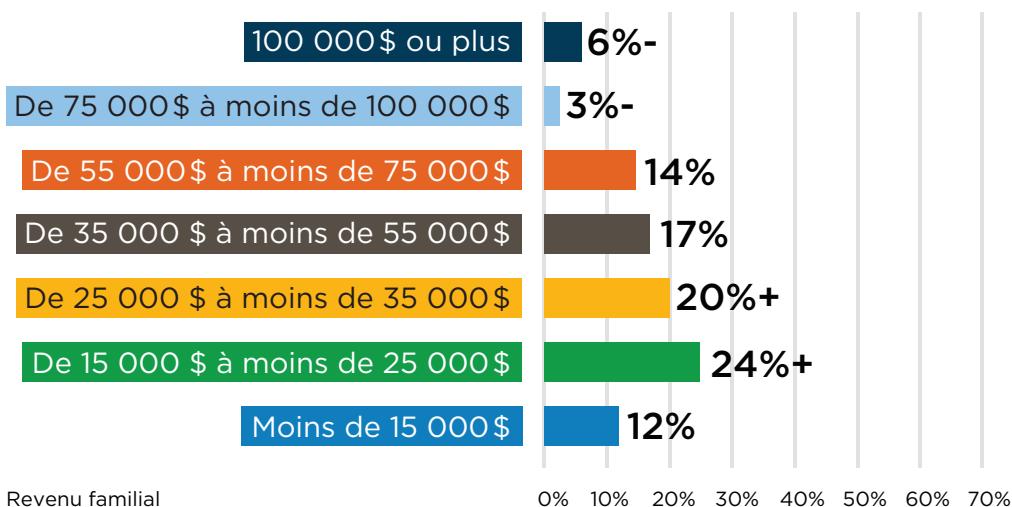
Comme pour la question précédente, la perception que cette action constitue du bénévolat diminue en même temps que le niveau de diplomation augmente. Nous voyons aussi une distinction en fonction du salaire.

TABLEAU 9 — EMPLOYÉ LIBÉRÉ AVEC SALAIRE POUR ÉLARGIR SON RÉSEAU DE CONTACTS — PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ



14

TABLEAU 10 — EMPLOYÉ LIBÉRÉ AVEC SALAIRE POUR ÉLARGIR SON RÉSEAU DE CONTACTS — PERCEPTION SELON LE REVENU



Notre réponse...
FAUX!

Comme pour l'exemple précédent, ce geste n'est pas une action bénévole puisque l'employé reçoit sa rémunération régulière.

Où sont les bénévoles et pourquoi le sont-ils?

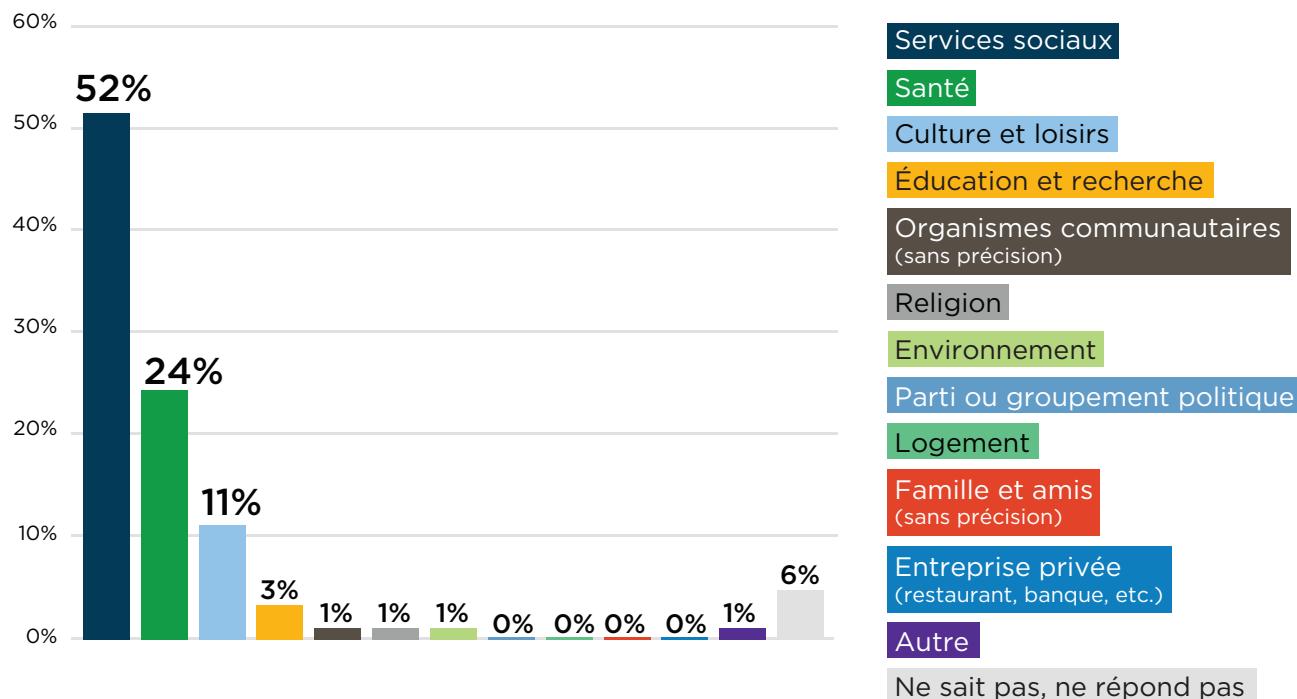
QUESTION :

Selon vous, dans QUEL secteur d'activité les bénévoles s'impliquent-ils le plus?

Après avoir validé les termes les plus représentatifs de l'action bénévole, de même que distingué parmi des actions précises ce qui constituait ou non du bénévolat pour les répondants, nous nous sommes demandés si les Québécois et Québécoises avaient une vision juste du secteur de l'action bénévole. Pour le vérifier, nous avons adressé une question concernant les secteurs où se retrouvent le plus les bénévoles.

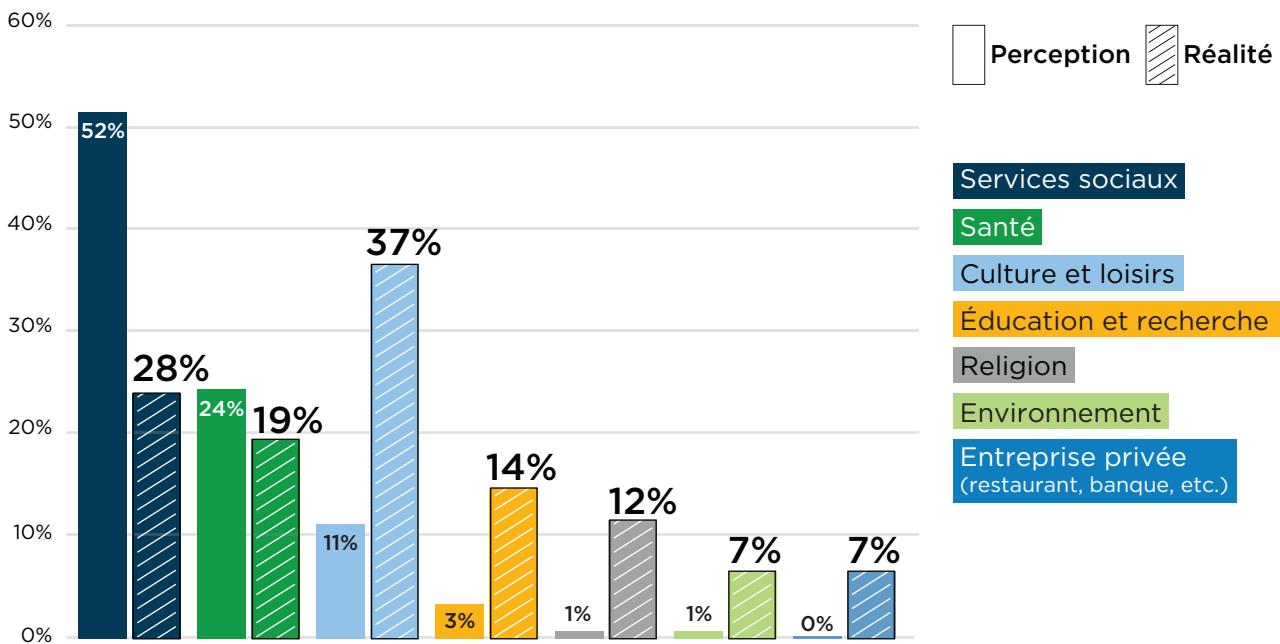
En lien avec les secteurs d'activités qui accueillent le plus de bénévoles, aucune distinction n'est à faire en fonction de variables sociodémographiques, les réponses étant sensiblement les mêmes pour tous. Selon les répondants, ces derniers croient que les secteurs des services sociaux et de la santé sont ceux où l'on retrouvent le plus de bénévoles. Alors que la culture et loisirs et le domaine de la recherche arrivent au deuxième et troisième rang.

TABLEAU 11 – SECTEURS D'ACTIVITÉS PRIVILÉGIÉS PAR LES BÉNÉVOLES – PERCEPTION



Or, un sondage mené par la firme Léger pour le compte du RABQ en février 2018 auprès de 2287 bénévoles dans lequel nous avons demandé leurs domaines d'implication, on constate que dans la réalité, c'est plutôt le domaine de la culture et des loisirs qui arrivent au premier rang des secteurs qui comptent le plus de bénévoles (Réseau de l'action bénévoles du Québec, 2018, p.15).

**TABLEAU 12 – SECTEURS D'ACTIVITÉS PRIVILÉGIÉS PAR LES BÉNÉVOLES
– RÉALITÉS STATISTIQUES**



Note 1: Le taux de réponse de 1% de la catégorie «organismes communautaires (sans précision)» a été jumelé à la catégorie «services sociaux» aux fins de comparaison.

Par contre, si nous avions jumelé les secteurs santé et services sociaux, nous aurions possiblement conclu que 76% des répondants estiment que les bénévoles se retrouvent majoritairement dans ces deux secteurs regroupés. Dans ce cas-ci, toujours en les jumelant et en reprenant les réponses fournies par les 2287 bénévoles interrogés en 2018, les secteurs de la santé et des services sociaux accueilleraient effectivement 47% des bénévoles, plaçant ces deux secteurs devant la culture et les loisirs.

Note 2: Puisque les répondants au sondage mené par Léger pouvaient sélectionner plusieurs réponses, le total des données dépasse 100%.

3 POURQUOI DEVENIR BÉNÉVOLE?

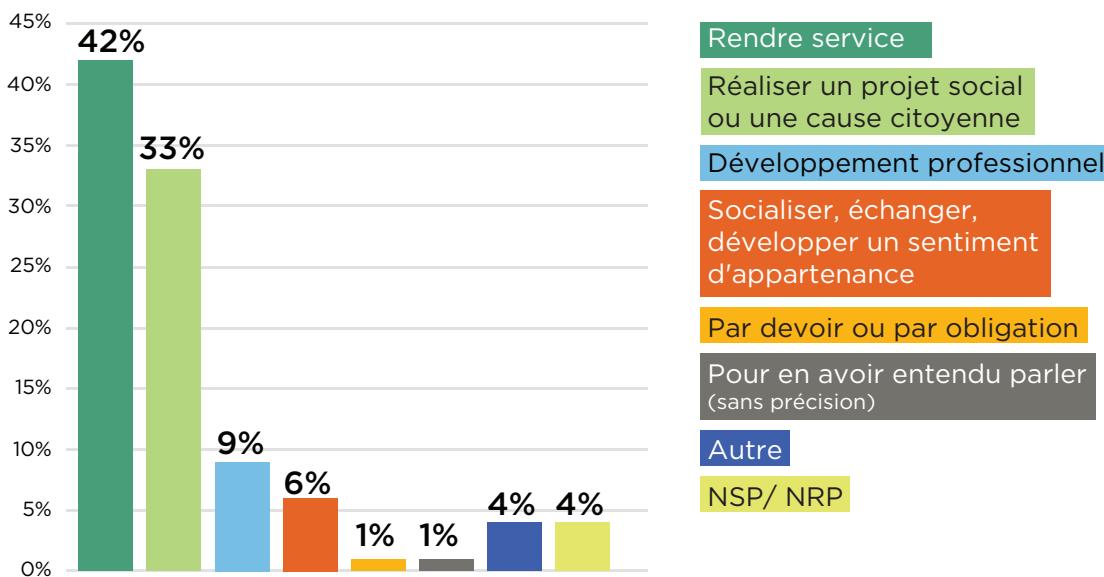
QUESTION:

Selon vous, pour quelle principale raison une personne décide-t-elle au tout départ de s'engager dans une cause ou auprès d'un organisme?

Connaître les motivations des bénévoles aidera certainement les organismes à mieux cibler leur recrutement. Aussi, savoir quelle est la perception des Québécois et Québécoises quant aux motivations des bénévoles aidera les organisations à mieux orienter leurs messages de promotion du bénévolat, au-delà de l'aide concrètement apportée pour la réalisation de la mission des organismes.

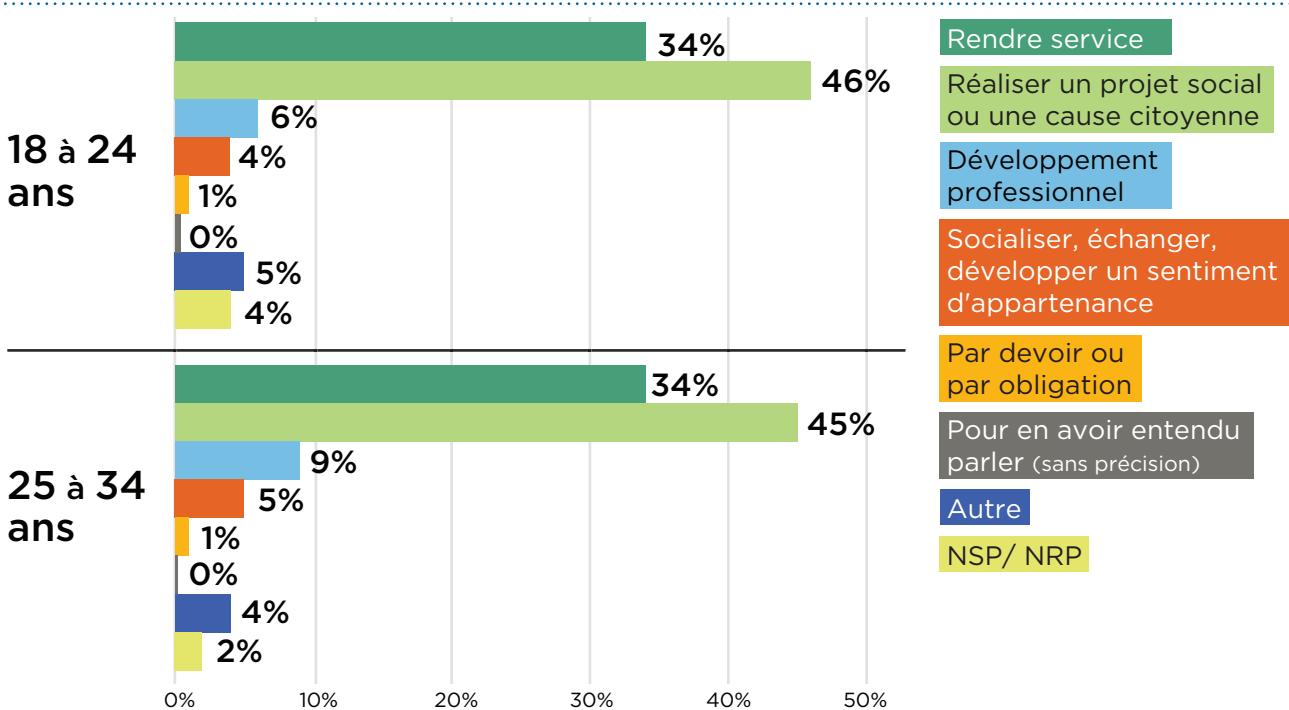
Concernant les incitatifs qui motivent une personne à s'impliquer bénévolement, la majorité des répondants ont mentionné le désir de rendre service comme premier élément, suivi de l'objectif de réaliser un projet social ou une cause citoyenne.

TABLEAU 13 – INCITATIFS À DEVENIR BÉNÉVOLE – PERCEPTION



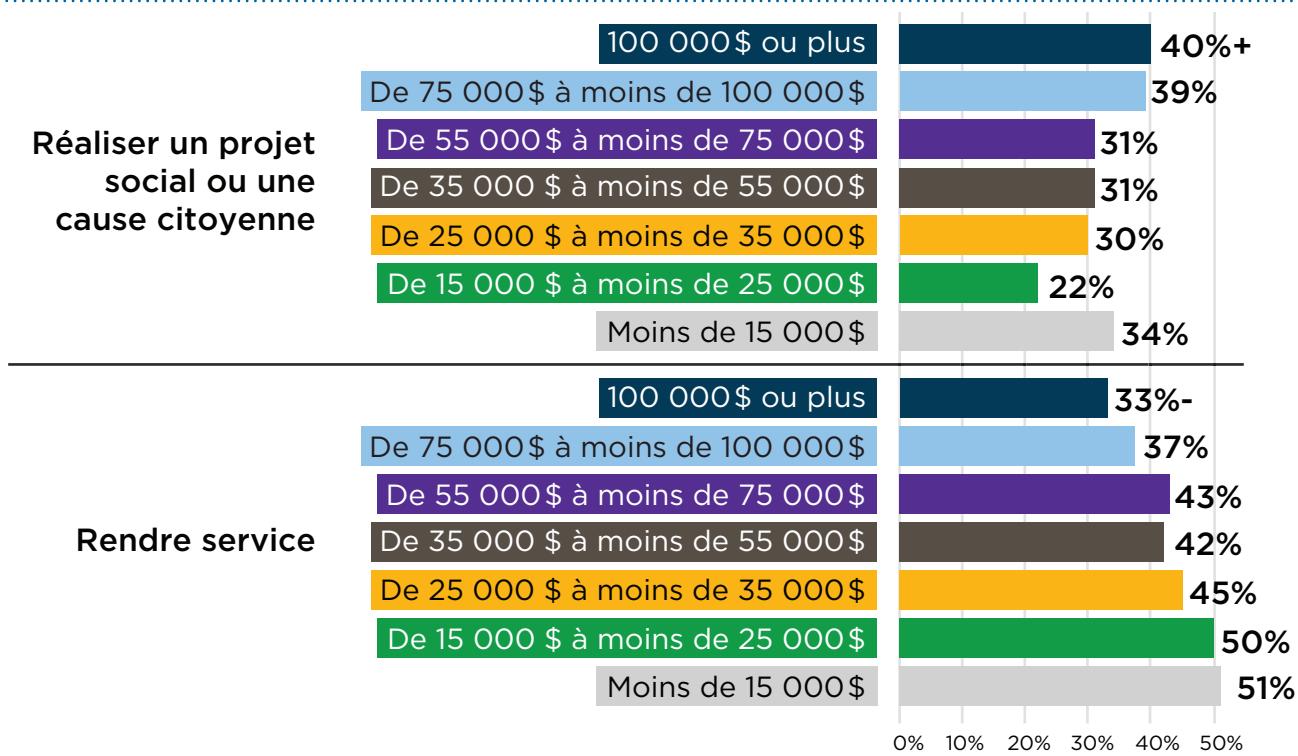
Dans ce cas-ci, les réponses varient en fonction des caractéristiques des répondants. En effet, il semble que les deux premières motivations mentionnées soient inversées pour les répondants de moins de 35 ans, la participation à un projet social ou une cause citoyenne ayant été mentionnée par près de la moitié des répondants de cette tranche d'âge.

TABLEAU 14 – INCITATIFS À DEVENIR BÉNÉVOLE – PERCEPTION SELON L'ÂGE



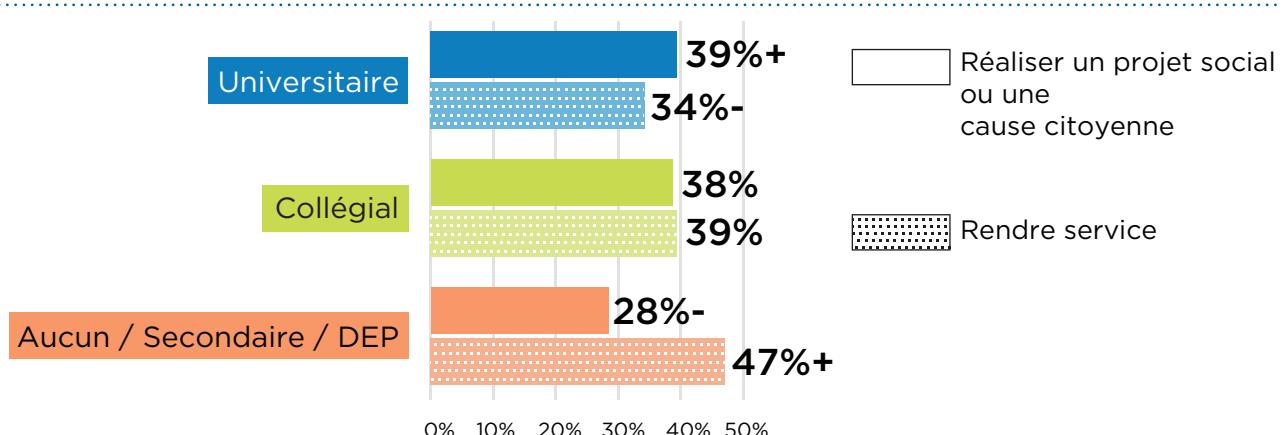
Les motivations présumées diffèrent aussi en fonction du revenu des répondants. La perception que les bénévoles le deviennent pour rendre service est moindre chez les mieux nantis (100 000\$ et plus) par rapport au reste de la population, tandis que la perception diminue en même temps que le revenu augmente, alors que c'est l'inverse pour la perception voulant que ce soit la réalisation d'un projet social ou d'une cause citoyenne qui incite les individus à s'impliquer socialement est plus répandue.

TABLEAU 15 – INCITATIFS À DEVENIR BÉNÉVOLE – PERCEPTION SELON LE REVENU



Le même phénomène s'observe avec le taux de diplomation.

TABLEAU 16 – INCITATIFS À DEVENIR BÉNÉVOLE – PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ



Au sujet des incitatifs à **devenir** bénévole, les 2287 bénévoles interrogés par la firme Léger en février 2018 pour le compte du RABQ nous réservent des surprises quant à la réalité versus la perception des Québécois et Québécoises. En effet, alors que 42% des répondants ont la perception que les individus proposent leurs services bénévoles «pour aider», seulement 1% des bénévoles ont identifié cet incitatif, à tout le moins, de façon aussi précise (Réseau de l'action bénévole du Québec, 2018, p. 9).

Selon les 2287 répondants bénévoles, la première raison les ayant incités à s'impliquer est plutôt le fait de chercher à avoir du plaisir ou parce qu'ils avaient un intérêt pour une

cause particulière. Cet incitatif n'a pas été mentionné par les répondants au sondage visant à établir la perception du bénévolat, alors qu'il a été mentionné par 41% des bénévoles interrogés.

Les tableaux ci-dessous comparent la réalité des bénévoles et la perception des répondants sur les incitatifs à **devenir** bénévole et les motivations à **poursuivre** leurs engagements.

À noter que pour le sondage de la firme SOM (perception), les réponses étaient spontanées alors que pour le sondage de la firme Léger (réalité) les réponses étaient des choix multiples.

20

TABLEAU 17 – INCITATIFS À DEVENIR BÉNÉVOLE – RÉALITÉS STATISTIQUES

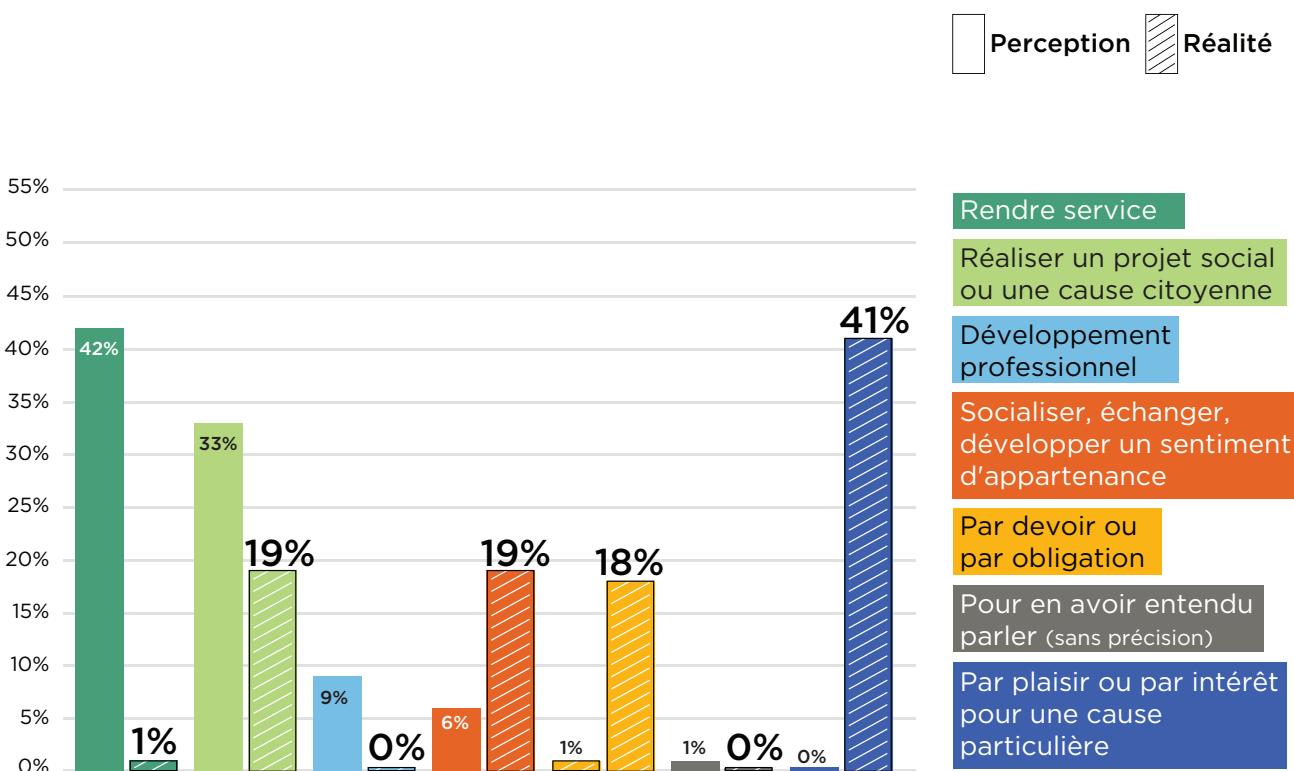
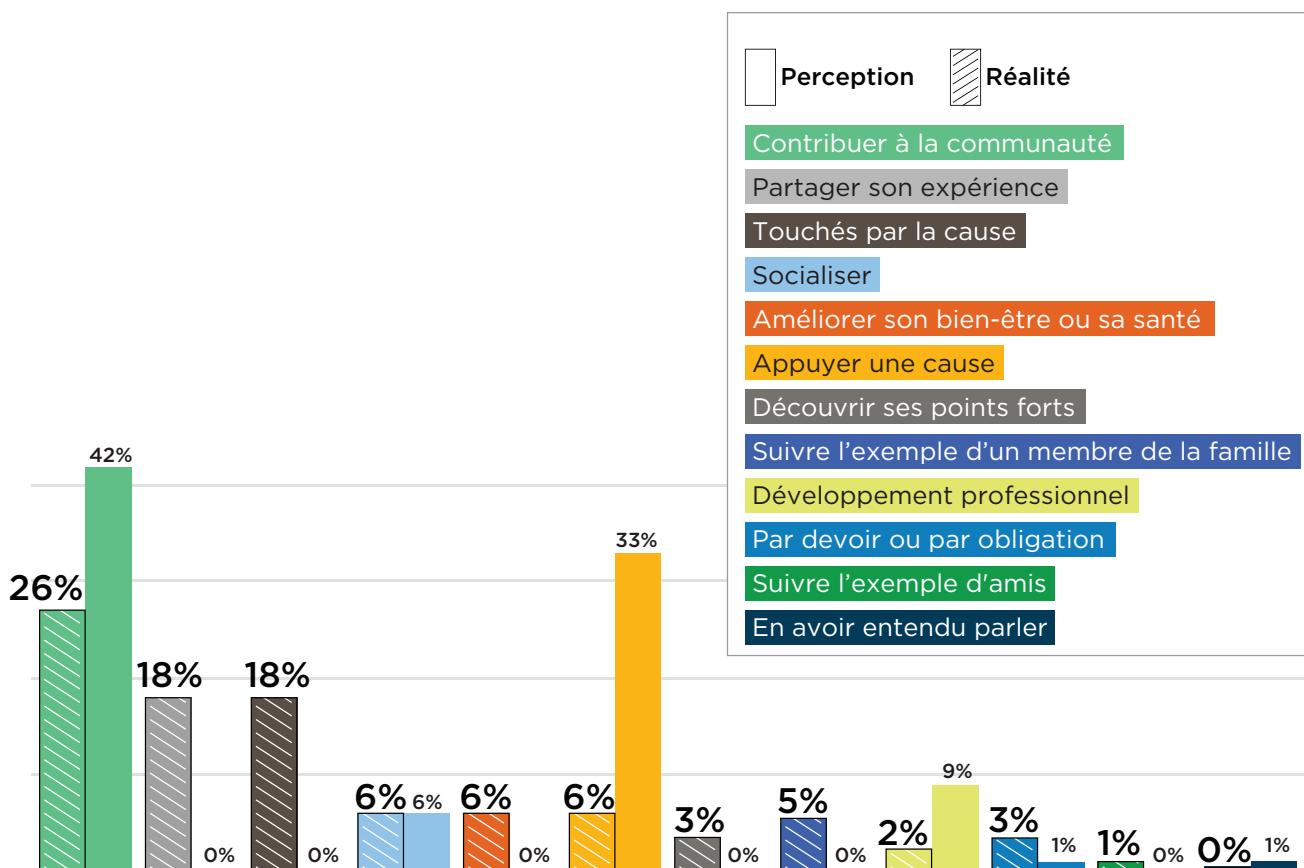


TABLEAU 18 – MOTIVATION À POURSUIVRE SON ENGAGEMENT – RÉALITÉS STATISTIQUES

Énoncés initiaux perception (Sondage SOM)	Énoncés initiaux réalité (Sondage RABQ 2018)	Énoncés comparatifs
Rendre service	Contribuer à la communauté	Contribuer à la communauté
	Mettre à profit mes compétences et mon expérience	Partager son expérience
	Je suis personnellement touché(e) par la cause que soutient l'organisme	Touchés par la cause
Constituer un réseau ou rencontrer des gens	Socialiser, échanger, développer un sentiment d'appartenance	Socialiser
	Améliorer mon bien-être ou ma santé	Améliorer son bien-être ou sa santé
Appuyer une cause politique, environnementale ou sociale	Réaliser un projet social ou une cause citoyenne	Appuyer une cause
	Découvrir mes points forts	Découvrir ses points forts
	Suivre l'exemple d'un membre de ma famille	Suivre l'exemple d'un membre de la famille
Développement professionnel	Améliorer mes perspectives d'emploi	Développement professionnel
Par devoir ou par obligation	Répondre à des obligations religieuses ou autres croyances	Par devoir ou par obligation
	Suivre l'exemple de mes amis	Suivre l'exemple d'amis
Pour en avoir entendu parler (sans précision)		En avoir entendu parler



4 LES FREINS AU BÉNÉVOLAT

QUESTION:

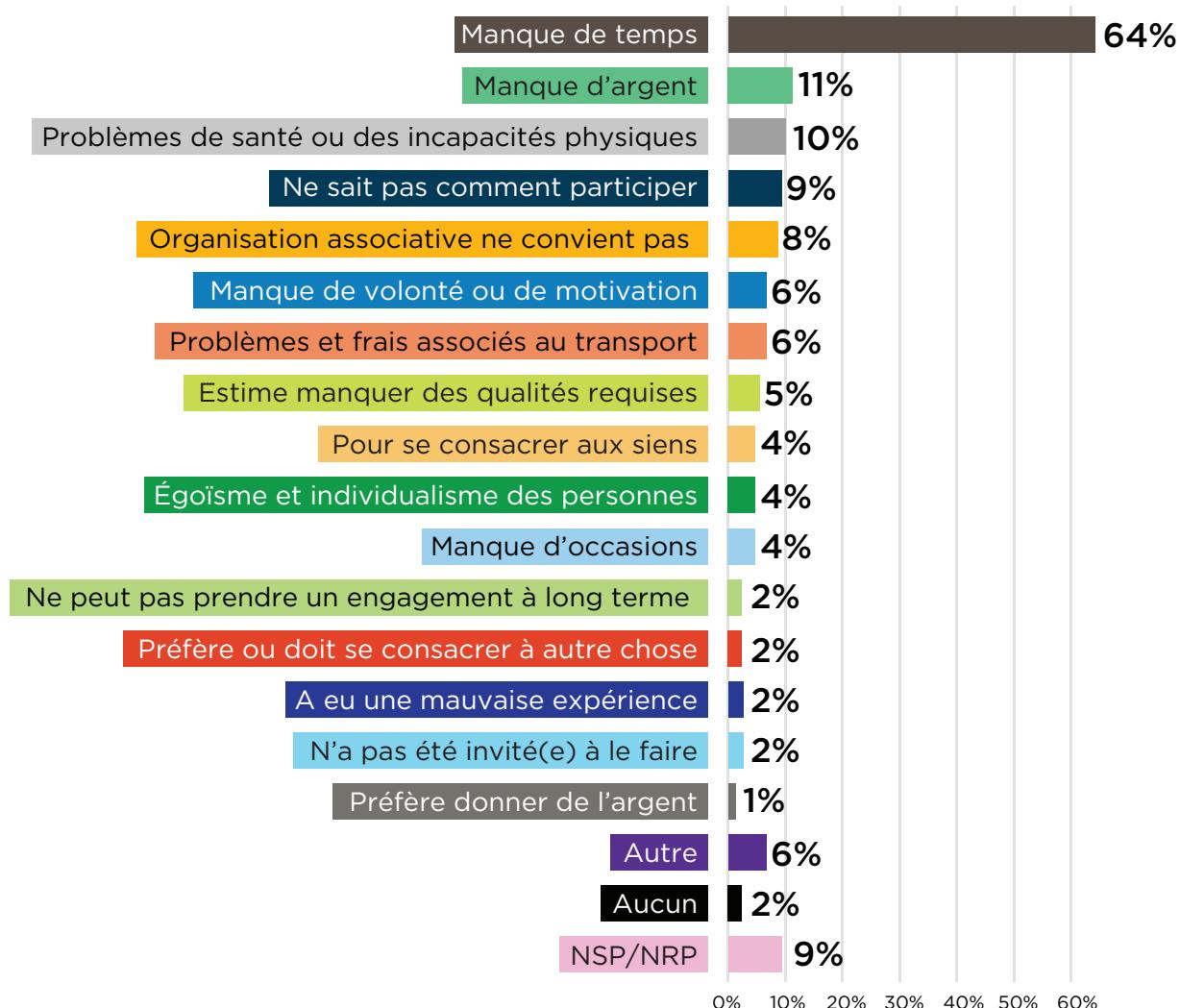
Selon vous, quels sont les obstacles à l'engagement bénévole?

Note: Puisque les répondants au sondage du RABQ pouvaient sélectionner plusieurs réponses, le total des données dépasse 100%.

Dans la section précédente, nous avons constaté que la perception des Québécois et Québécoises quant aux secteurs privilégiés pour le bénévolat, et aux motivations à devenir

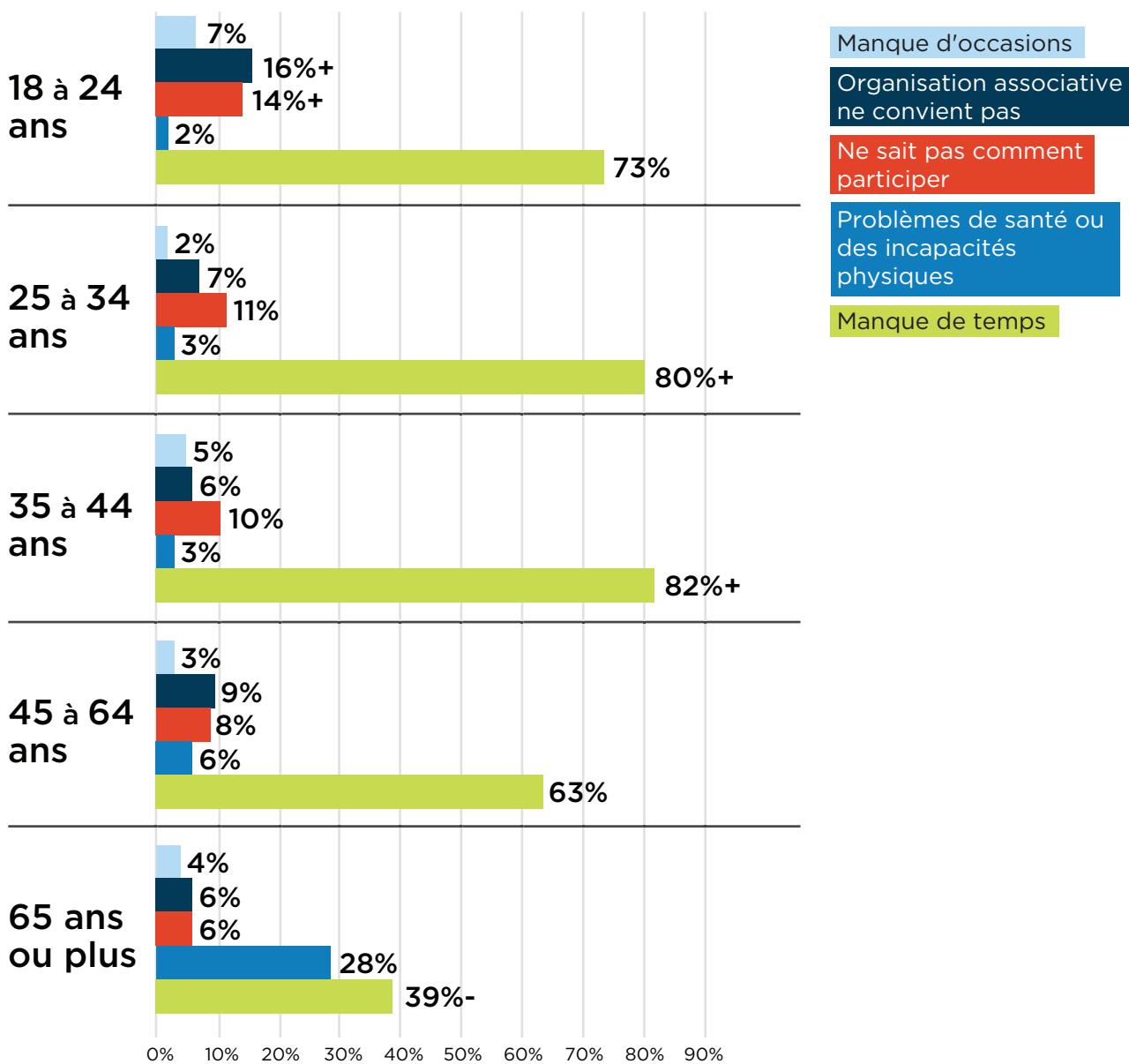
bénévole, est parfois erronée. Aussi, nous avons cherché à savoir quels étaient, selon les répondants, les principaux obstacles à l'implication bénévole.

TABLEAU 19 — OBSTACLES AU BÉNÉVOLAT — PERCEPTION



Sans grande surprise, les répondants âgés de 25 à 45 ans, souvent au coeur de leur vie professionnelle et familiale, sont plus nombreux à penser que le manque de temps est un obstacle au bénévolat alors que les répondants de plus de 65 ans sont les plus nombreux à mentionner des problèmes de santé ou d'incapacités physiques comme frein à l'engagement bénévole. Par ailleurs, les 18 à 24 ans ont mentionné, dans une proportion élevée, ne pas savoir comment participer, le manque d'occasions ou encore, le fait qu'aucune organisation ne leur convient comme raisons de ne pas s'impliquer.

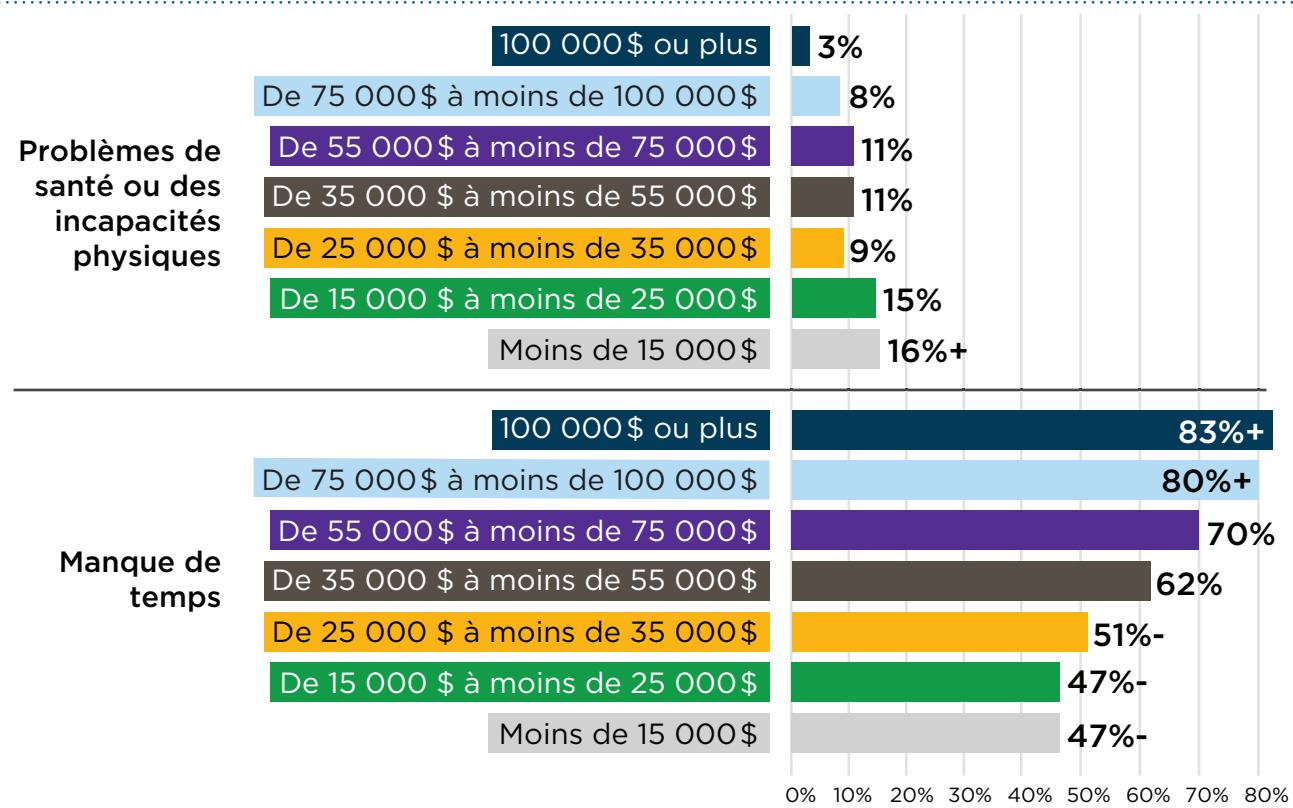
TABLEAU 20 – OBSTACLES AU BÉNÉVOLAT – PERCEPTION SELON L'ÂGE



Enfin, le revenu familial et la scolarité auraient une incidence sur la perception des raisons du non-engagement bénévole. Concernant le manque de temps, la proportion de répondants ayant mentionné cette raison est

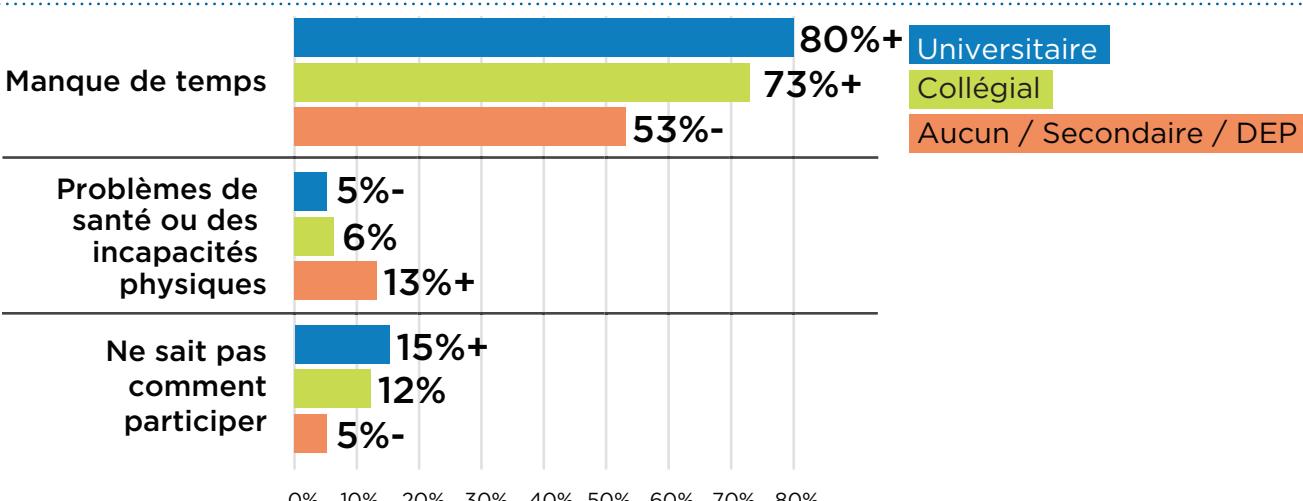
plus élevée chez les gens aisés (75 000 \$/an et plus) et les plus scolarisés alors que c'est la tendance inverse pour la raison évoquant des problèmes de santé ou des incapacités physiques.

TABLEAU 21 – OBSTACLES AU BÉNÉVOLAT – PERCEPTION SELON LE REVENU



De plus, les répondants détenant un diplôme collégial ou universitaire semblent plus conscients de la possibilité que les gens ne sachent pas comment participer.

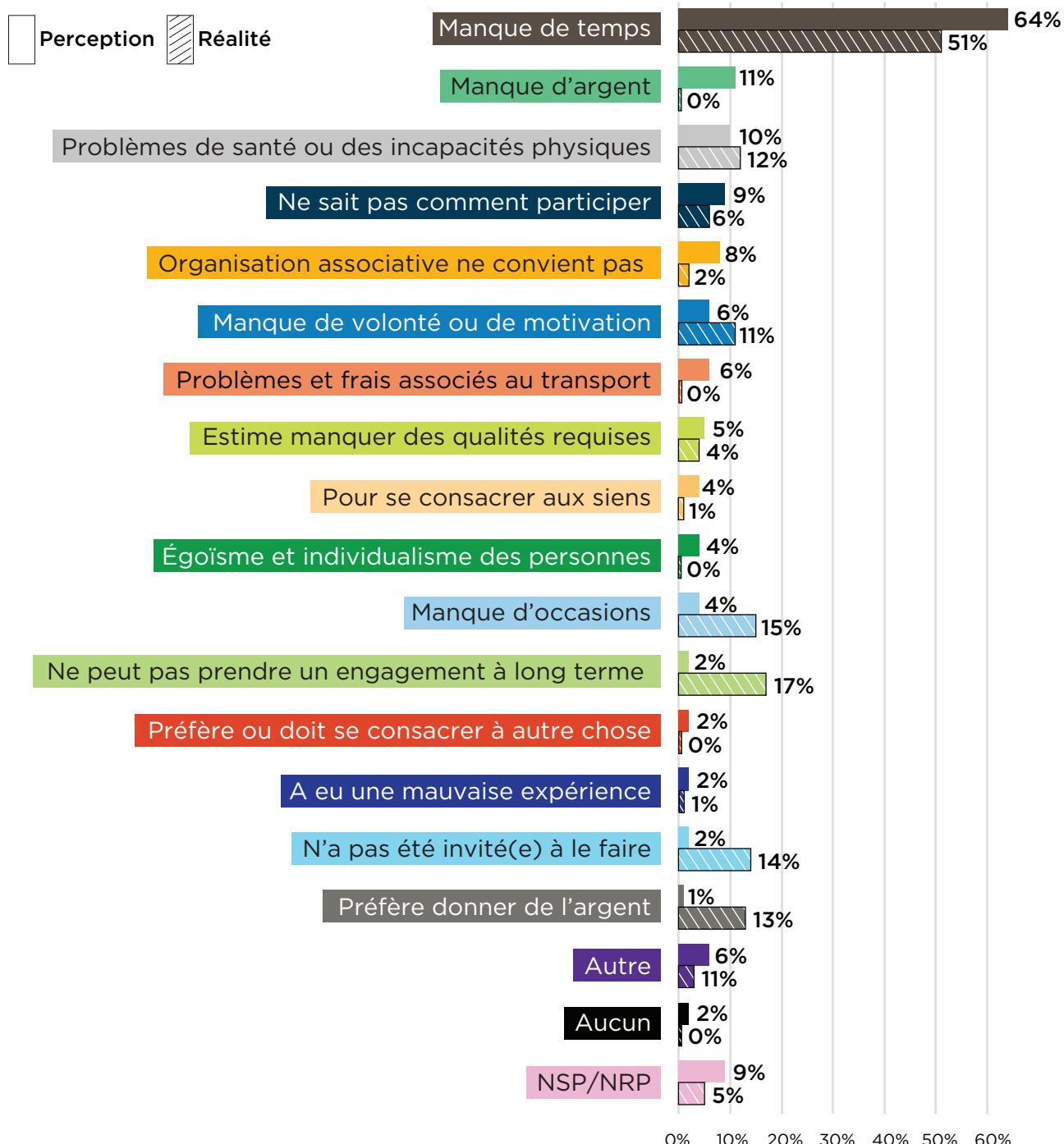
TABLEAU 22 – OBSTACLES AU BÉNÉVOLAT – PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ



Pour clore cette question, comparons les réponses des répondants avec ceux de 1051 personnes n'effectuant pas de bénévolat et interrogées dans le cadre du sondage mené par Léger en février 2018. Certaines réponses mentionnées dans la cadre du sondage de perception ne figurent pas parmi les

réponses mentionnées par les répondants au sondage de Léger, mais les principaux freins mentionnés par les uns l'ont été par les autres (Réseau de l'action bénévole du Québec, 2018, p. 29).

TABLEAU 23 – OBSTACLES AU BÉNÉVOLAT – RÉALITÉS STATISTIQUES



5 LA RECONNAISSANCE DE L'ACTION BÉNÉVOLE

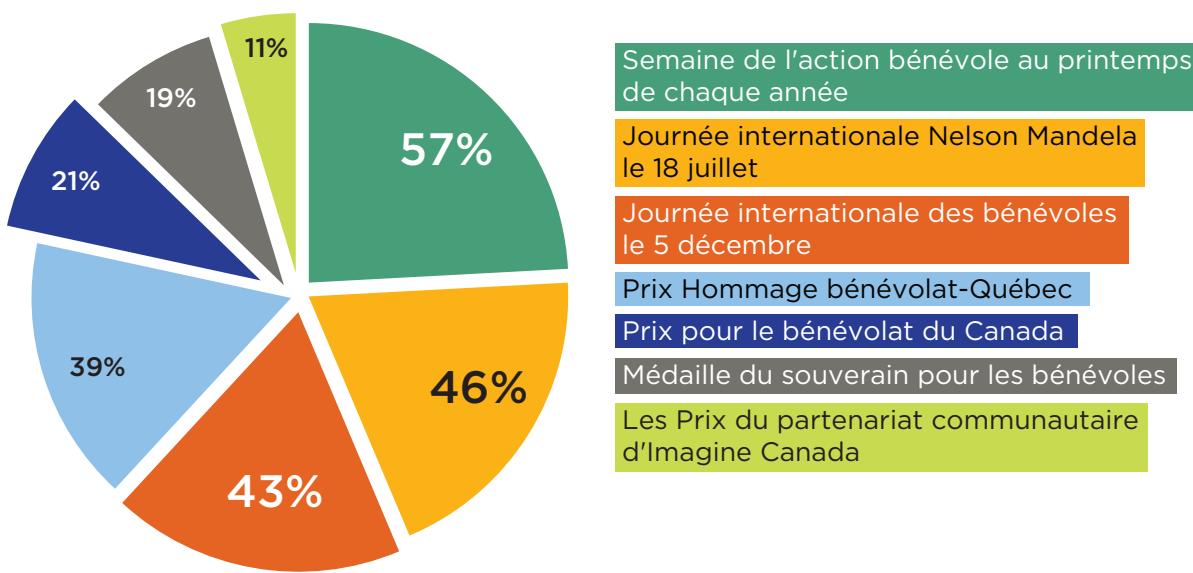
QUESTION:

Connaissez-vous les événements suivants, ne serait-ce que de nom?

Au Québec et au Canada, plusieurs activités sont organisées pour souligner et reconnaître le travail des bénévoles. Dans la section qui suit, nous présenterons rapidement quelques-unes de ces activités et nous verrons si elles sont connues des répondants à notre

sondage. Pour cette section en particulier, nous tenterons de voir si le fait d'être bénévole auprès d'un organisme ou d'être directement impliqué auprès d'un individu sans être associé à un organisme peut avoir une incidence sur la connaissance ou non de l'activité.

TABLEAU 24 – CONNAISSANCE DES ÉVÉNEMENTS LIÉS AU BÉNÉVOLAT



SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE

La **Semaine de l'action bénévole** se tient au mois d'avril chaque année. Pendant celle-ci, plusieurs activités sont organisées à travers la province pour souligner la contribution des bénévoles et leur témoigner notre reconnaissance pour ce qu'ils et qu'elles accomplissent.

Source: Site internet de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec

Connue par
57 % des
répondants

Cet événement lié au bénévolat est le plus connu de tous ceux qui étaient proposés aux répondants. Il semble plus connu des personnes impliquées bénévolement, de même que par les femmes.

TABLEAU 25 – CONNAISSANCE DE LA SEMAINE DE L’ACTION BÉNÉVOLE SELON LE TYPE D’IMPLICATION

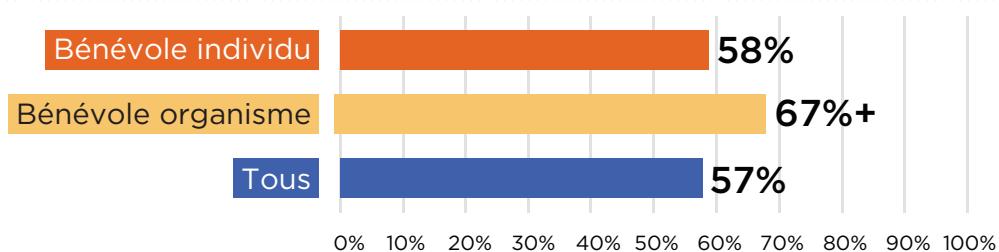
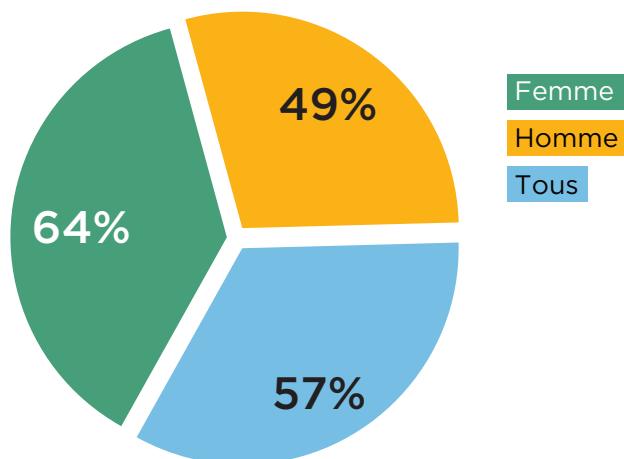
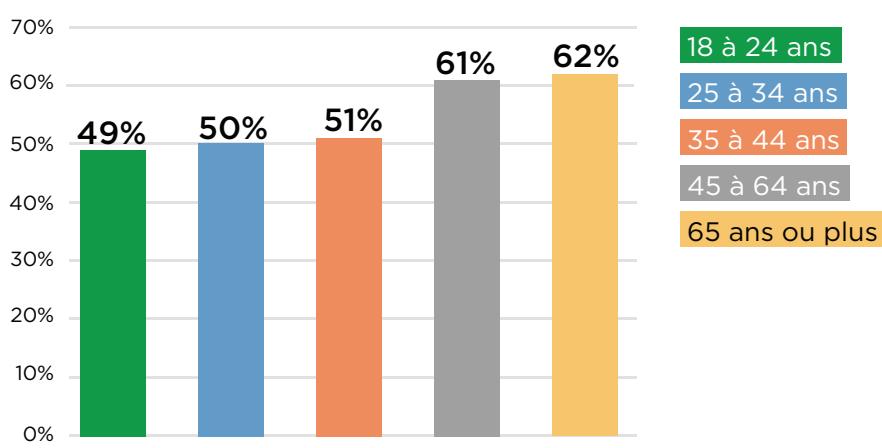


TABLEAU 26 – CONNAISSANCE DE LA SEMAINE DE L’ACTION BÉNÉVOLE SELON LE SEXE



28

TABLEAU 27 – CONNAISSANCE DE LA SEMAINE DE L’ACTION BÉNÉVOLE SELON L’ÂGE



Note: La différence est plus significative si l’on regroupe les 44 ans et moins, 45 ans et plus.

JOURNÉE INTERNATIONALE NELSON MANDELA

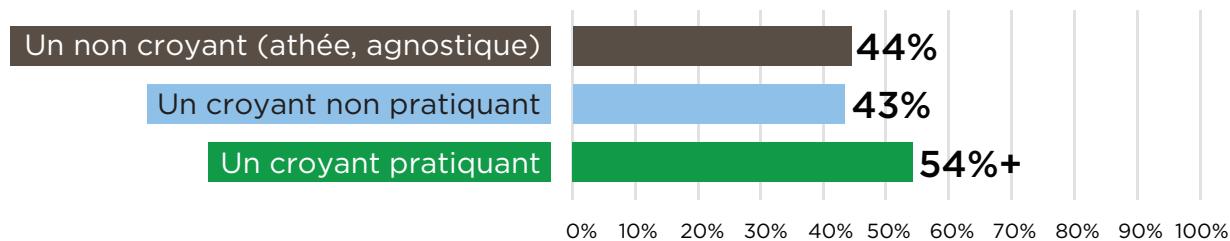
En novembre 2009, l'Assemblée générale des Nations Unies déclarait le 18 juillet « **Journée internationale Nelson Mandela** » en l'honneur de la contribution apportée par l'ex-Président sud-africain à la culture de la paix et de la liberté. Cette journée reconnaît son dévouement au service de l'humanité, qu'il a manifesté par son action humanitaire dans les domaines du règlement des conflits, des relations entre les races, de la promotion et de la protection des droits de l'homme, de la réconciliation, de l'égalité entre les sexes, des droits des enfants et autres groupes vulnérables, ainsi que du combat contre la pauvreté et de la promotion de la justice sociale. Elle reconnaît la contribution qu'il a apportée à la lutte pour la démocratie à l'échelle internationale et à la promotion d'une culture de paix dans le monde entier.

Source: Nations Unies

Connue par
46 % des
répondants

Cette journée internationale est plus connue du côté des croyants pratiquants.

TABLEAU 28 – CONNAISSANCE DE LA JOURNÉE NELSON MANDELA SELON LA PRATIQUE RELIGIEUSE



JOURNÉE INTERNATIONALE DES BÉNÉVOLES

En 1985, l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies (ONU) a institué la **Journée internationale des bénévoles** (JIB) le 5 décembre afin de souligner toute l'importance de la contribution des bénévoles au développement économique et social des communautés. La résolution adoptée à cet effet par l'ONU prie les gouvernements et les organisations de prendre les mesures nécessaires pour mieux faire connaître l'importante contribution qu'apporte le bénévolat, inciter les individus de tous métiers ou professions à devenir bénévole et promouvoir des activités qui feront mieux connaître la contribution que les bénévoles apportent par leurs actions.

Source: Site internet de l'Organisation des Nations-Unies

Connue par
43 % des
répondants

30

Moins de la moitié des répondants connaissent l'existence de la Journée internationale des bénévoles, le 5 décembre de chaque année. Cet événement est légèrement plus connu de la part des bénévoles impliqués auprès d'organismes de même que par les femmes et les Canadiens francophones.

TABLEAU 29 – CONNAISSANCE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES BÉNÉVOLES SELON LE TYPE D'IMPLICATION

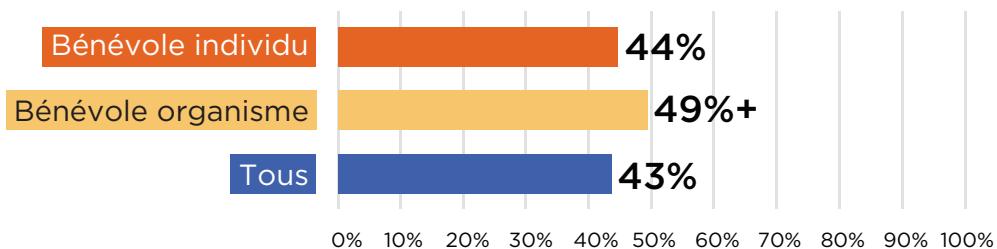
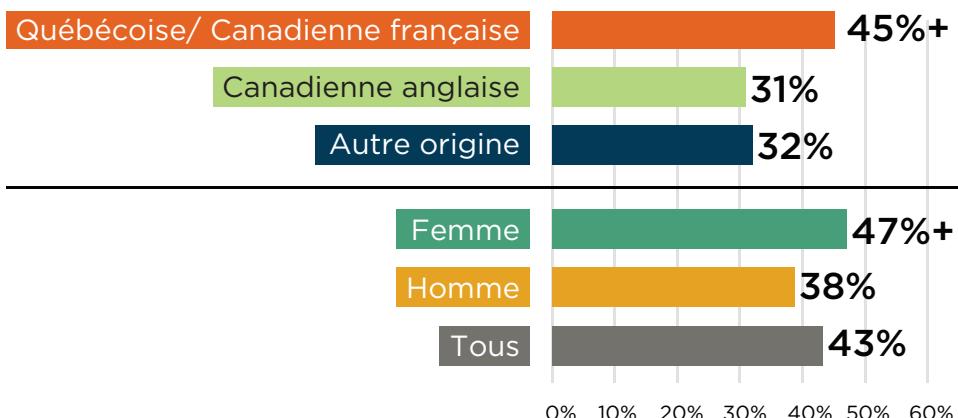


TABLEAU 30 – CONNAISSANCE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES BÉNÉVOLES SELON LE SEXE ET L'ORIGINE ETHNIQUE



PRIX HOMMAGE BÉNÉVOLAT-QUÉBEC

Les **prix Hommage bénévolat-Québec** sont remis par le gouvernement du Québec pour souligner l'engagement exceptionnel et la précieuse contribution des bénévoles et des organismes communautaires de toutes les régions du Québec. Il vise à récompenser les efforts déployés par des citoyennes et des citoyens dans leurs communautés, ainsi que les actions accomplies par des organismes pour promouvoir et étendre l'engagement bénévole.

Source: site internet du RABQ

Les prix Hommage bénévolat-Québec sont plus connus par les bénévoles, qu'ils soient impliqués auprès d'organismes ou directement auprès d'individus. Le niveau de connaissance de ces prix de reconnaissance augmente avec l'âge des répondants et ces prix sont plus connus par les répondants n'ayant pas de diplôme ou ayant terminé comme plus haut niveau de scolarité les études secondaires. Il est également plus connu des Canadiens francophones.

Connue par
39 % des
répondants

TABLEAU 31 – CONNAISSANCE DES PRIX HOMMAGE BÉNÉVOLAT-QUÉBEC SELON LE TYPE D'IMPLICATION

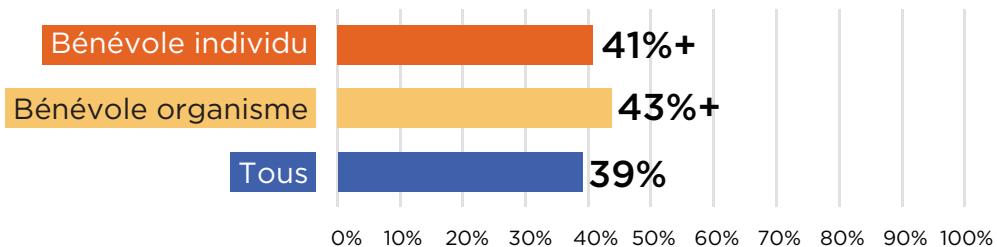


TABLEAU 32 – CONNAISSANCE DES PRIX HOMMAGE BÉNÉVOLAT-QUÉBEC SELON L'ÂGE

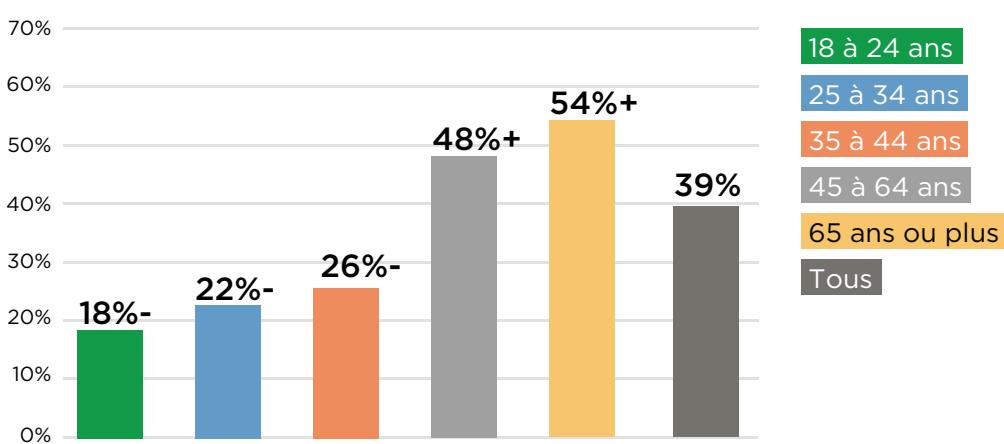


TABLEAU 33 — CONNAISSANCE DES PRIX HOMMAGE BÉNÉVOLAT-QUÉBEC SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ

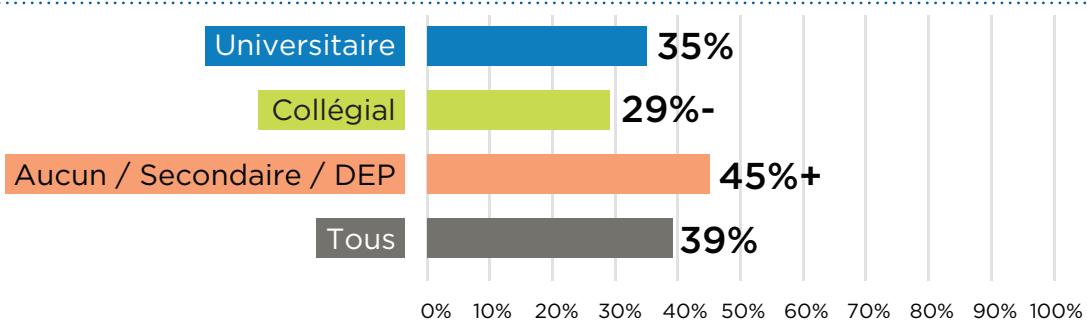
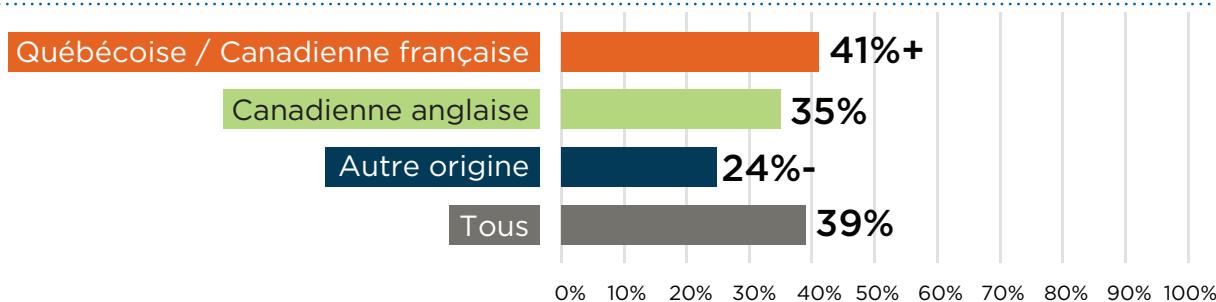


TABLEAU 34 — CONNAISSANCE DES PRIX HOMMAGE BÉNÉVOLAT-QUÉBEC SELON L'ORIGINE ETHNIQUE



RECONNAISSANCES À TRAVERS LE CANADA

Dans le cadre du sondage, nous avons également demandé aux répondants s'ils connaissaient l'existence de trois prix décernés au niveau canadien. Ces trois prix que nous décrirons ici sont connus par moins du quart des répondants, peu importe qu'ils soient bénévoles ou non et sans distinction significative en lien avec les caractéristiques sociodémographiques.

PRIX POUR LE BÉNÉVOLAT DU CANADA

Les **Prix pour le bénévolat du Canada (PBC)** visent à reconnaître l'importante contribution que les bénévoles, les organismes sans but lucratif et les entreprises à l'échelle du pays apportent à leur communauté. Les Prix servent à mettre en valeur toutes ces personnes qui collaborent pour trouver de nouvelles solutions qui rendront notre pays plus fort.

Ils ont comme objectif d'inciter les Canadiens de toutes les couches de la société à découvrir de nouvelles façons de changer les choses dans leur communauté.

Source: Site internet Emploi et développement social Canada

Connue par
21 % des répondants

33

MÉDAILLE DU SOUVERAIN POUR LES BÉNÉVOLES

La **Médaille du souverain pour les bénévoles** reconnaît les réalisations bénévoles exceptionnelles de Canadiens partout au pays, dans un large éventail de domaines.

En tant que distinction honorifique canadienne officielle, la Médaille pour les bénévoles intègre et remplace le Prix du Gouverneur général pour l'entraide. Fondée sur l'héritage et l'esprit du Prix pour l'entraide, la Médaille souligne le dévouement et l'engagement des bénévoles.

Source: Site internet de la Gouverneure générale du Canada

Connue par
19 % des répondants

LES PRIX DU PARTENARIAT COMMUNAUTAIRE D'IMAGINE CANADA.....

Créés en 1996, les **prix du partenariat communautaire** récompensent les meilleurs exemples de partenariats établis entre des entreprises canadiennes et des organismes du secteur bénévole qui conçoivent des façons créatives et durables de venir en aide aux membres de la collectivité.

Source: Site internet du RABQ

Connue par
11 % des
répondants

6 LES PERCEPTIONS GÉNÉRALES DU BÉNÉVOLAT

QUESTION:

Selon vous, les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses?

Les derniers éléments que nous avons souhaité vérifier avec notre sondage concernent des idées préconçues, vraies ou fausses, souvent véhiculées quand il est question de

bénévolat. Pour la dernière section de ce rapport, nous présentons le pourcentage de répondants ayant mentionné «vrai» aux affirmations présentées.

De nombreux services et activités ne se réaliseraient pas sans la présence des bénévoles

VRAI
SELON 95%
DES RÉPONDANTS

35

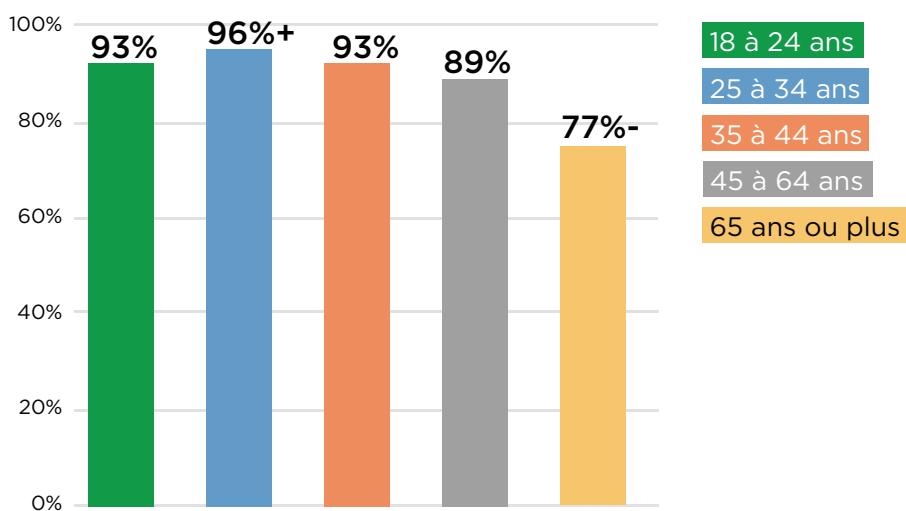
Effectivement! De nombreux services aux personnes, mais aussi des activités culturelles et de loisirs, la diffusion d'émissions de télévision ou de radiocommunautaires, ou encore d'activités jeunesse seraient impossibles sans la participation de plus de deux millions de bénévoles au Québec. Sans oublier toutes les personnes qui donnent de leur temps pour l'amélioration et la sauvegarde de notre environnement, notre langue ou notre culture!

Tout le monde peut faire du bénévolat

VRAI
SELON 88%
DES RÉPONDANTS

Effectivement! Nous croyons que toutes les personnes qui le souhaitent peuvent faire du bénévolat. Il est d'ailleurs fortement suggéré aux organismes de démontrer de la flexibilité quant au mode d'engagement et aux attentes envers les bénévoles (Thibault, Fortier et Leclerc, 2011, p. 41).

TABLEAU 35 – LE BÉNÉVOLAT POUR TOUT LE MONDE? – PERCEPTION SELON L'ÂGE



Les personnes qui s'engagent dans le bénévolat se portent mieux physiquement et psychologiquement

36

VRAI
SELON 88%
DES RÉPONDANTS

Effectivement! C'est un fait qui a été validé par plusieurs études: le bénévolat est bon pour la santé mentale (UnitedHealth Group, 2013), ne serait-ce que parce qu'il permet de briser l'isolement, mais aussi pour la santé physique, notamment sur la pression artérielle qui serait meilleure pour les bénévoles que pour ceux qui ne s'impliquent pas (Sneed et Cohen, 2013).

Il y a plusieurs salariés dans les organismes bénévoles

VRAI
SELON 66%
DES RÉPONDANTS

Attention! Il est étonnant pour nous de constater le nombre élevé de répondants ayant estimé que cette affirmation est vraie. Même au niveau des personnes impliquées bénévolement auprès d'organismes, cette affirmation a été perçue comme étant vraie par 63% d'entre eux. La réalité est tout autre! Dans le secteur communautaire, traditionnellement associé à la santé et aux services sociaux, le nombre médian d'employés à temps plein est de 5 et plusieurs organismes bénévoles présents en sport, loisirs ou culture n'ont qu'un seul ou aucun employé rémunéré.

Le bénévolat est surtout réalisé par des retraités et des personnes âgées

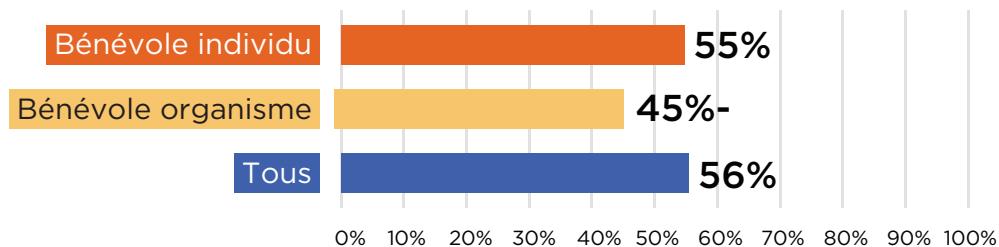
VRAI
SELON 56 %
DES RÉPONDANTS

Attention! Cette perception est fausse... en partie! Des personnes de tous âges pratiquent le bénévolat. C'est le type de bénévolat, la façon de faire le bénévolat et le niveau d'implication qui diffèrent en fonction des âges (Thibault, Fortier et Leclerc, 2011, p. 36). Les dernières données de Statistique Canada quant au profil des bénévoles mentionnent qu'en 2013, 28 % de l'ensemble des bénévoles canadiens étaient âgés de 55 ans ou plus (Statistique Canada, 2015). Toutefois, au Québec et selon le dernier sondage réalisé par Léger pour le compte du RABQ, ce serait 43 % des bénévoles au Québec qui seraient âgés de 55 ans ou plus (Réseau de l'action bénévole du Québec, 2018, p. 36). Donc, le bénévolat peut effectivement être perçu comme une activité réservée aux personnes retraitées, mais souvenons-nous que 57 % des bénévoles ont moins de 54 ans, ce qui demeure la majorité!

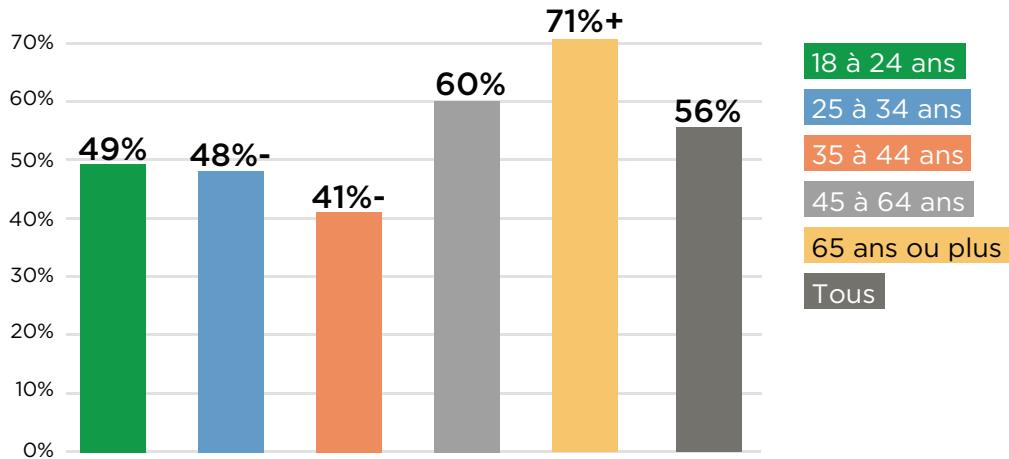
Les bénévoles impliqués auprès d'organismes sont moins nombreux à penser que le bénévolat se réalise surtout par des retraités et des personnes âgées, alors que pour les répondants de 65 ans et plus, c'est l'inverse! Par ailleurs, cette perception diminue en même temps que le taux de diplomation augmente.

37

**TABLEAU 36 – LES BÉNÉVOLES SONT MAJORITYMMENT RETRAITÉS ET ÂGÉS
– PERCEPTION SELON LE TYPE D'IMPLICATION**



**TABLEAU 37 – LES BÉNÉVOLES SONT MAJORITYREMENT RETRAITÉS ET ÂGÉS
— PERCEPTION SELON L'ÂGE**



**TABLEAU 38 – LES BÉNÉVOLES SONT MAJORITYREMENT RETRAITÉS ET ÂGÉS
— PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ**

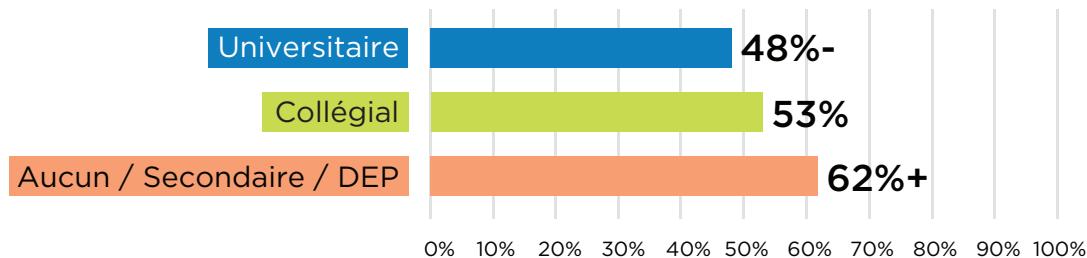
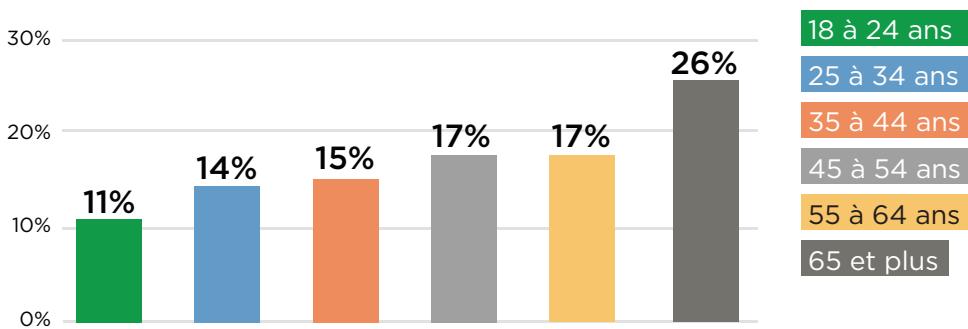


TABLEAU 39 – L'ÂGE DES BÉNÉVOLES AU QUÉBEC – RÉALITÉS STATISTIQUES



Les jeunes d'aujourd'hui s'engagent moins que la génération précédente

VRAI
SELON 54 %
DES RÉPONDANTS

Attention! Selon les données des quinze dernières années, cette perception est fausse. Les données de Statistique Canada démontrent l'implication bénévole chez les jeunes de 15 à 24 ans et de 25 à 34 ans entre 2004 et l'année 2013 demeure stable (Statistique Canada 2015). Notons toutefois ici qu'aucune distinction n'a été faite entre le bénévolat fait sur une base volontaire et une implication sociale qui aurait été réalisée de façon obligatoire dans le but d'obtenir un diplôme scolaire.

Les personnes qui font du bénévolat auprès d'organismes, de même que les plus scolarisées sont moins nombreuses à croire que cette affirmation est vraie.

TABLEAU 40 – LES JEUNES D'AUJOURD'HUI S'ENGAGENT MOINS QUE LA GÉNÉRATION PRÉCÉDENTE – PERCEPTION SELON LE TYPE D'IMPLICATION

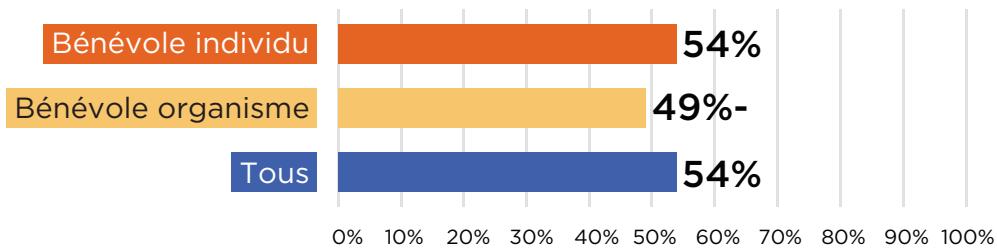


TABLEAU 41 – LES JEUNES D'AUJOURD'HUI S'ENGAGENT MOINS QUE LA GÉNÉRATION PRÉCÉDENTE – PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ

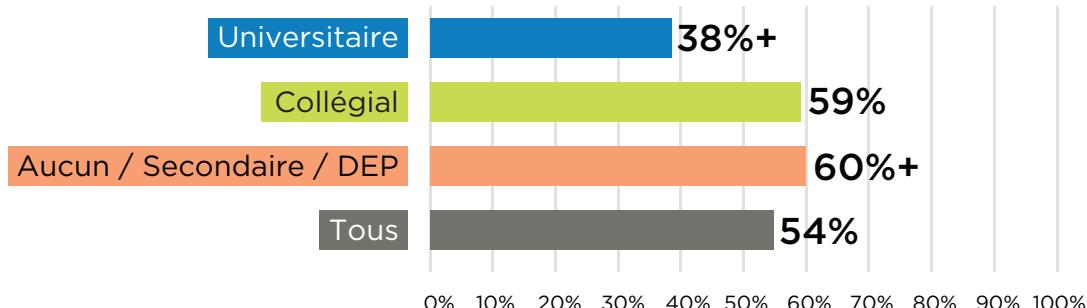
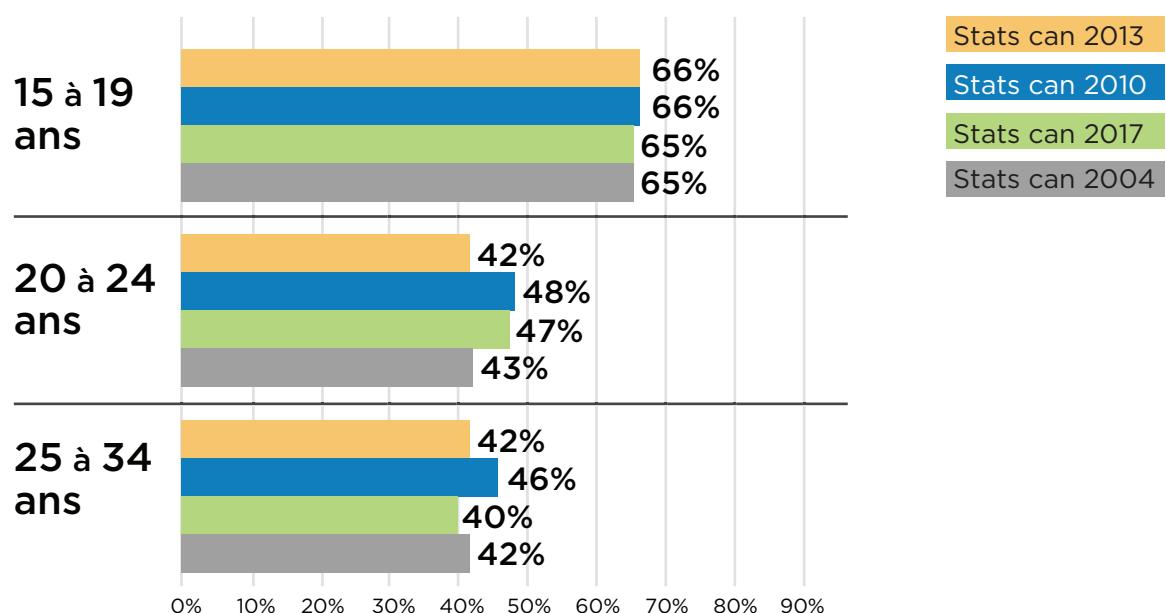


TABLEAU 42 – LES JEUNES D'AUJOURD'HUI S'ENGAGENT MOINS QUE LA GÉNÉRATION PRÉCÉDENTE – RÉALITÉS STATISTIQUES



40

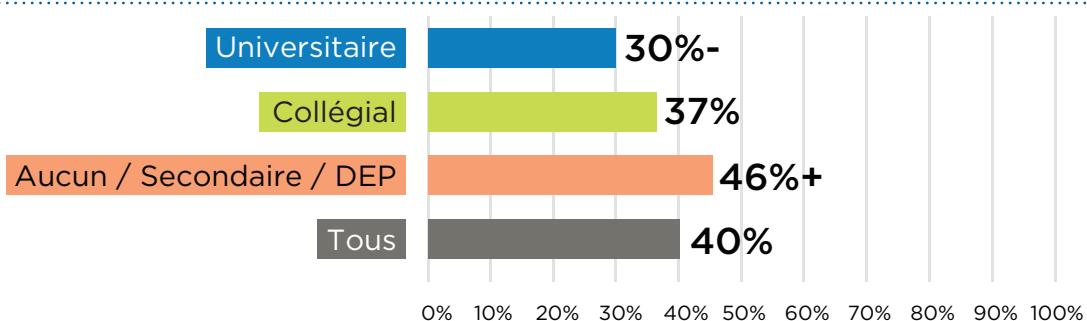
Il faut beaucoup de temps libre pour être bénévole

VRAI
SELON **40%**
DES RÉPONDANTS

Attention! Cette perception est fausse puisque des activités bénévoles peuvent être effectuées de façon sporadique ou encore, ne demander que quelques heures d'implication par semaine. Ceci représente d'ailleurs un des changements identifiés dans le secteur de l'action bénévole au cours des dernières années. En effet, Thibault, Fortier et Leclerc (2012) rappellent qu'«au Québec, deux modèles coexistent en bénévolat: ceux qui donnent du temps sur une base régulière [...] et les autres, majoritaires, qui s'engagent sur une base intermittente» (p. 33). D'ailleurs, en 2013 la moyenne canadienne d'heures de bénévolat effectuées par individu était de 154 heures par année, soit un peu moins de 3 heures par semaine (Statistique Canada, 2015). Par ailleurs, selon les 2287 bénévoles ayant répondu au sondage de Léger mené pour le compte du RABQ en février 2018, la moyenne serait plutôt de 122 heures par année, soit un peu plus de 2 heures par semaine (Réseau de l'action bénévole du Québec, 2018, p. 22). Voilà qui vient relativiser l'impression que le bénévolat demande beaucoup de temps!

Nous avons vu précédemment que le manque de temps était une des raisons les plus mentionnées pour ne pas s'impliquer bénévolement. En effet, cette raison a été nommée autant par ceux à qui nous avons demandé « Pourquoi ne faites-vous pas de bénévolat? » ou encore « Selon vous, quelle est la principale raison de ne pas faire de bénévolat? ». Cet énoncé est perçu comme étant vrai par un peu plus du tiers des répondants et cette perception s'estompe avec la scolarité.

**TABLEAU 43 – LE BÉNÉVOLAT DEMANDE BEAUCOUP DE TEMPS LIBRE
– LA PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ**



41

Le bénévolat est une forme de main-d'oeuvre bon marché (de « cheap labor »)

VRAI
SELON 36 %
DES RÉPONDANTS

Attention! Cette affirmation trouve écho chez 36 % des répondants, sans distinction marquée à l'égard des caractéristiques sociodémographiques. Déjà en 2007, cette perception semblait sur le point d'émerger et pouvait être associée au fait que « Dans plusieurs organisations, le bénévole est aussi devenu une ressource humaine qu'il faut recruter, encadrer, filtrer, former, évaluer et reconnaître » (Thibault, Fortier et Albertus, 2007, p. 45), ce qui s'apparente grandement aux étapes de gestion des ressources humaines et risque d'entraîner cette perception de *cheap labor*.

Les personnes nées au Québec
s'engagent davantage dans le bénévolat
que les personnes immigrantes

VRAI
SELON 29%
DES RÉPONDANTS

Effectivement! Bien qu'elle n'a pas été vérifiée au Québec, la situation canadienne nous indique que les personnes immigrantes s'impliquent un peu moins que les Canadiens d'origine. Selon les données de Statistique Canada (2015),

« [...] 38 % des immigrants ont donné de leur temps à un organisme ou à un groupe, ce qui constitue un pourcentage grandement inférieur à la proportion correspondante des personnes nées au Canada (45 %). Toutefois, bien que le taux de bénévolat global ait diminué depuis 2010, cela n'a pas été le cas pour les immigrants. Ces derniers étaient tout aussi susceptibles de faire du bénévolat en 2013 qu'ils l'étaient en 2010. De plus, lorsque les immigrants font du bénévolat, ils consacrent en moyenne le même nombre d'heures au bénévolat que les bénévoles nés au Canada ».

42
Cette perception semble plus présente chez les répondants âgés de plus de 65 ans et semble diminuer avec la scolarisation.

TABLEAU 44 — LES QUÉBÉCOIS ET QUÉBÉCOISES S'ENGAGENT PLUS QUE LES PERSONNES IMMIGRANTES — LA PERCEPTION SELON L'ÂGE

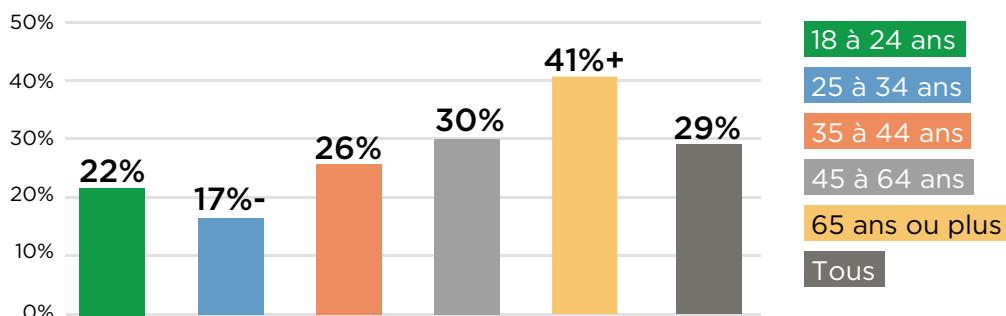
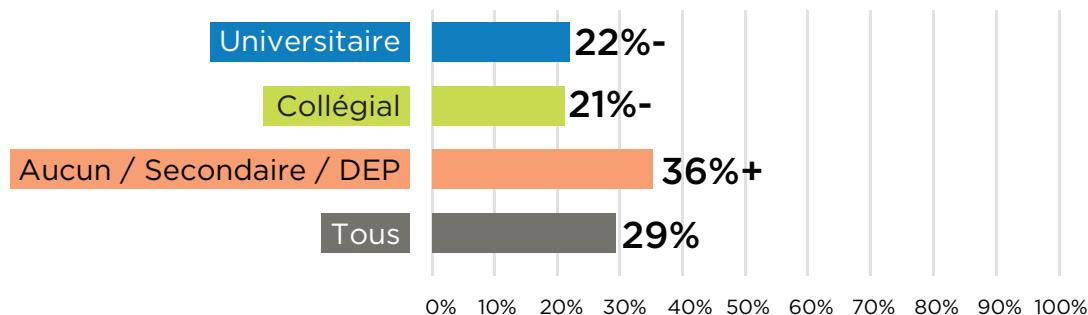


TABLEAU 45 — LES QUÉBÉCOIS ET QUÉBÉCOISES S'ENGAGENT PLUS QUE LES PERSONNES IMMIGRANTES — LA PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ



Les anglophones s'engagent davantage que les francophones dans le bénévolat

VRAI
SELON 27%
DES RÉPONDANTS

Effectivement! Bien que cette perception ne peut être vérifiée pour la province de Québec, les dernières statistiques canadiennes sur le sujet nous indiquent que le taux de bénévolat auprès d'organismes seraient plus élevé dans les provinces anglophones qu'au Québec. En effet, en 2013, alors que Statistique Canada estimait que 44 % des Canadiens avaient fait du bénévolat au cours de la dernière année, ce sont 32 % des Québécois et Québécoises qui avaient affirmé la même chose (Statistique Canada, 2015). Le sondage mené par SOM en juillet 2017 pour le compte du RABQ confirme cet écart, mais souligne que le taux de bénévolat au Québec serait plutôt de l'ordre de 38 % (Réseau de l'action bénévole du Québec, 2017).

Cette perception que les anglophones s'impliquent davantage que les francophones dans le bénévolat semble plus répandue chez les répondants les plus scolarisés.

43

TABLEAU 46 – LES ANGLOPHONES S'ENGAGENT DAVANTAGE DANS LE BÉNÉVOLAT – LA PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ

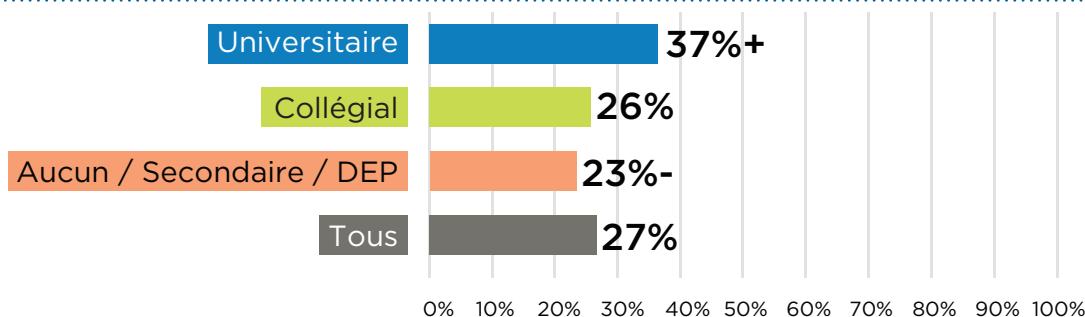
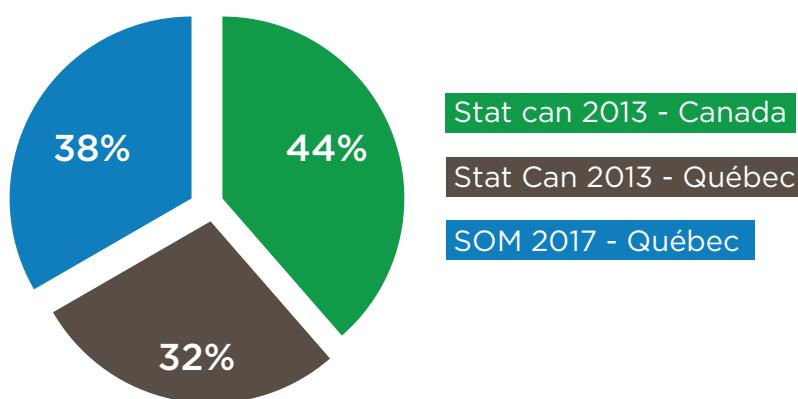


TABLEAU 47 – L'ENGAGEMENT DES QUÉBÉCOIS ET QUÉBÉCOISES ET CELUI DES CANADIENS – RÉALITÉS STATISTIQUES



Ce sont surtout les personnes âgées
qui bénéficient du bénévolat

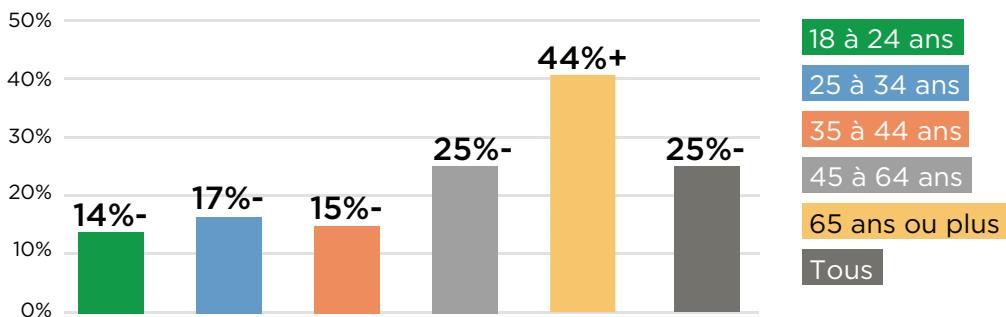
VRAI
SELON 25 %
DES RÉPONDANTS

Attention! L'affirmation que ce sont surtout les personnes âgées qui bénéficient du bénévolat est erronée. Comme nous l'avons précédemment mentionné, les bénévoles sont actifs dans plusieurs domaines au Québec. Nous pouvons présumer qu'une partie des bénévoles impliqués dans les secteurs de la santé et des services sociaux offrent des services ou des soins à des personnes âgées. Toutefois, cette donnée ne peut être validée et ferait de l'ombre à tout autre groupe bénéficiant de services ou soins des bénévoles dans ce secteur (les jeunes, les personnes en situation de handicap, les femmes, les familles, etc.). Qui plus est, considérant que plus de 53 % des bénévoles sont impliqués dans les secteurs autres, il est faux de prétendre que le bénévolat bénéficie surtout aux personnes âgées!

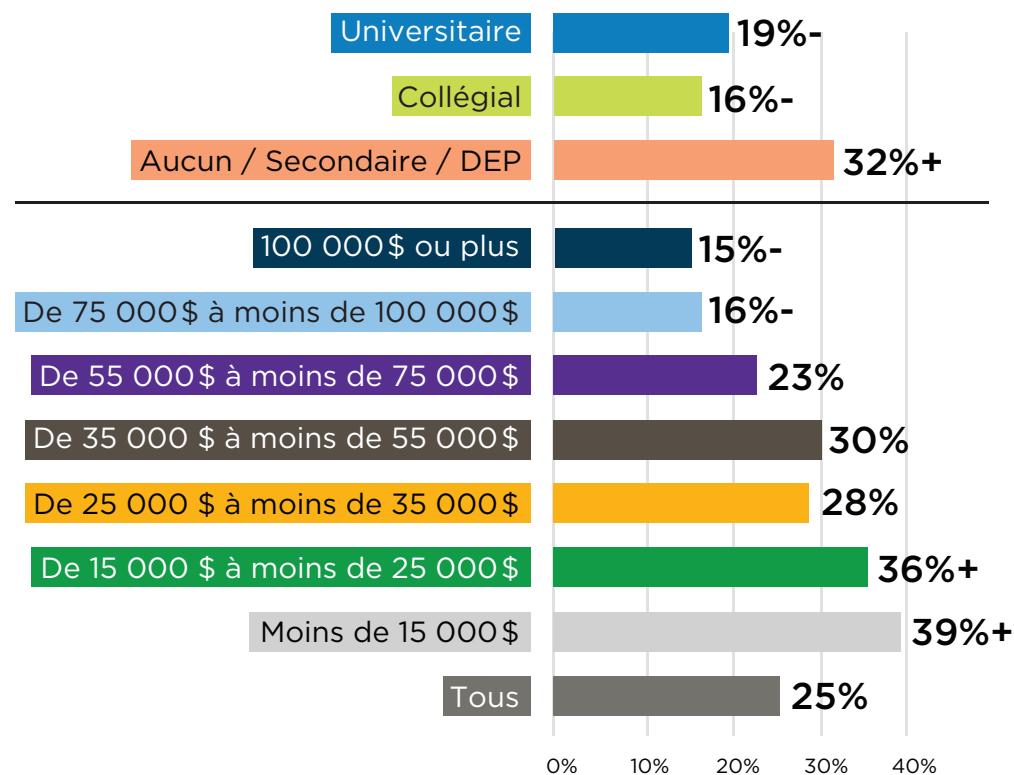
44

Comme pour la question précédente, cette perception semble plus présente chez les répondants âgés de plus de 65 ans et elle diminue avec la scolarisation et l'augmentation de revenu.

**TABLEAU 48 – LE BÉNÉVOLAT PROFITE SURTOUT AUX PERSONNES ÂGÉES
– LA PERCEPTION SELON L'ÂGE**



**TABLEAU 49 – LE BÉNÉVOLAT PROFITE SURTOUT AUX PERSONNES ÂGÉES
– LA PERCEPTION SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ ET LE REVENU**



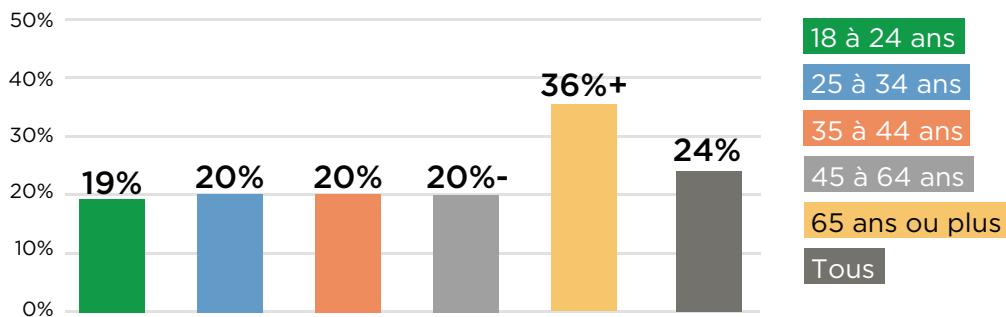
Le bénévolat demande des connaissances et des compétences de plus en plus élevées

VRAI
SELON 24 %
DES RÉPONDANTS

Attention! Cette perception est fausse puisque des activités bénévoles, il y en a pour tous les goûts! De plus, les organismes offrent des programmes de formation à leurs bénévoles au sujet des tâches les plus pointues et spécifiques à l'organisme. Dans le cadre du sondage mené par Léger pour le compte du RABQ auprès de 2287 bénévoles, nous avons appris que les tâches peuvent être très diversifiées (Réseau de l'action bénévole du Québec, 2018, p. 15)!

Ici encore, les personnes de 65 ans et plus se démarquent en étant plus nombreuses à percevoir que cette affirmation est vraie. C'est aussi une perception qui s'estompe avec l'augmentation du revenu disponible.

**TABLEAU 50 — LE BÉNÉVOLAT EXIGE DES COMPÉTENCES ÉLEVÉES
— LA PERCEPTION SELON L'ÂGE**



**TABLEAU 51 — LE BÉNÉVOLAT EXIGE DES COMPÉTENCES ÉLEVÉES
— LA PERCEPTION SELON LE REVENU**

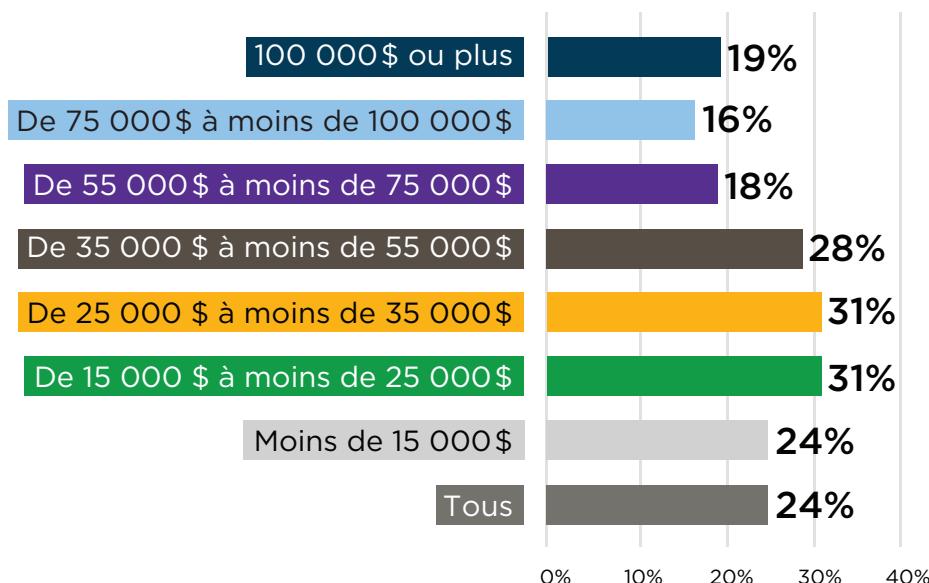
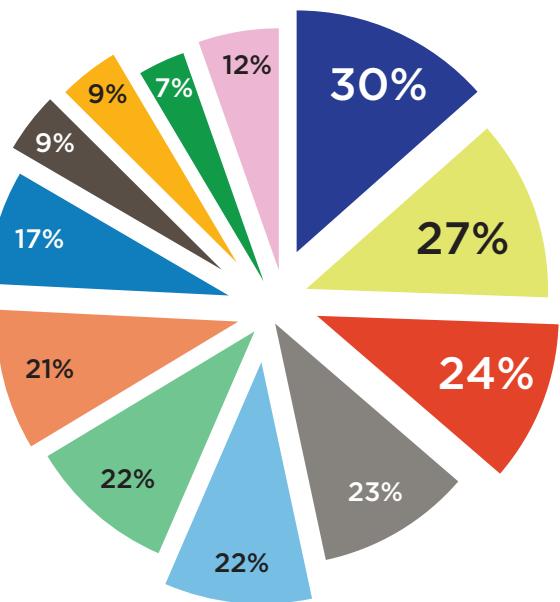


TABLEAU 52 — LES TÂCHES EFFECTUÉES PAR LES BÉNÉVOLES — RÉALITÉS STATISTIQUES



Apporter un soutien pour de l'accompagnement ou des soins de santé
Organisation d'événements
Collecte de fonds
Donner des conseils
Participation, à titre de membre, à une instance comme un conseil
Accomplir des tâches administratives et de bureau
Participation à la collecte ou à la distribution de biens divers comme de la nourriture
Mentorat, enseignement, ou donner une formation
Agir à titre d'arbitre ou d'entraîneur lors d'une activité
Effectuer des tâches relatives à la protection de l'environnement
Effectuer du porte-à-porte
Autre

Note: Puisque les répondants au sondage réalisé par Léger du RABQ pouvaient sélectionner plusieurs réponses, le total des données dépasse 100 %.

Il y a beaucoup trop d'organismes de bénévolat au Québec

**VRAI
SELON 15 %
DES RÉPONDANTS**

Enfin, puisqu'il nous arrive parfois d'entendre des commentaires sur le trop grand nombre d'organismes bénévoles au Québec, nous avons demandé aux répondants ce qu'ils en pensaient. Parmi toutes les propositions qui leur ont été faites, celle-ci est celle qui a obtenu le moins de réponses «vraies»!

7 CONCLUSION

À l'heure des résultats du sondage visant à vérifier la perception du bénévolat par la population québécoise, nous réalisons que les termes «aide et entraide» de même que «don et générosité» sont ceux qui représentent le plus l'action bénévole pour l'ensemble des répondants. Les répondants de moins de 25 ans se sont distingués dans leur réponse, mais pas de la façon dont nous le pensions au départ. De fait, alors que nous pensions que pour les répondants de cette tranche d'âge, la notion de participation sociale serait prépondérante, nous avons plutôt constaté que les termes «aide et entraide» arrivaient loin en tête de liste. Ces résultats spécifiques divergent de ce que nous entendons de la part des organismes impliquant de jeunes bénévoles pour lesquels leur implication représenterait beaucoup plus une action citoyenne ou un geste de participation sociale que du bénévolat. Une prochaine étude concernant le bénévolat chez les jeunes devrait inclure, à notre avis, une question pour connaître les meilleurs termes à utiliser pour que cette tranche d'âge se sente concernée par l'action bénévole.

Par ailleurs, les résultats nous ont permis de constater que la notion de bénévolat, caractérisée pour le RABQ par son caractère libre et gratuit, n'était pas la même pour tous. Aux quatre situations exposées, les répondants étaient assez partagés quant à la conclusion qu'elles représentaient ou non des actions bénévoles. Notre hypothèse de départ selon laquelle les répondants les plus scolarisés seraient plus nombreux à définir correctement les activités bénévoles a été confirmée, sauf en ce qui concerne les activités réalisées de façon obligatoire pour des étudiants dans le but d'obtenir leur diplôme. Cette situation a peut-être un lien avec le fait que plusieurs désignent ces services communautaires obligatoires comme étant un «programme de bénévolat

en milieu scolaire». De plus, l'*Enquête sociale générale sur le don, le bénévolat et la participation*, menée périodiquement par Statistique Canada, ne fait pas de distinction quant à ces activités obligatoires lorsqu'elle présente le pourcentage d'implication bénévole chez les jeunes concernés.

La deuxième section du rapport concernait la perception des Québécois et Québécoises quant aux secteurs d'activité bénéficiant de l'action bénévole, aux motivations des bénévoles et aux obstacles à l'implication bénévole. Notre premier constat est que les secteurs des services sociaux et de la santé sont ceux qui sont le plus identifiés par les répondants, ce qui serait possible le cas si nous avions jumelé les secteurs santé et services sociaux pour établir le pourcentage de bénévoles impliqués. Par ailleurs, concernant les motivations à s'impliquer bénévolement, nous avons été surpris de constater que l'implication «par plaisir ou intérêt pour une cause particulière» n'a pas du tout été mentionnée par les répondants, alors que cette raison représente la première motivation des bénévoles. Nous présumons que le fait que cette question soit «ouverte», c'est-à-dire sans choix de réponse, explique cette absence dans les réponses données et expliquerait aussi que spontanément, la première raison mentionnée est simplement celle «d'aider». Afin de comparer la perception à la réalité, nous avons jumelé les réponses à cette question avec celles du sondage mené auprès de plus de 2000 bénévoles et leur demandant les raisons pour lesquelles ils poursuivent leur bénévolat. Grâce à cette comparaison nous avons constaté que plusieurs motivations évoquées par les bénévoles n'ont pas été nommées par les répondants au sondage visant à vérifier la perception du bénévolat.

Aussi, nous avons pu comparer ce qui

est perçu comme étant des obstacles au bénévolat avec les réponses fournies par les non-bénévoles dans le cadre d'un autre sondage réalisé pour le compte du RABQ en 2018. Ces résultats nous ont permis de constater que le manque de temps est considéré comme étant le principal obstacle à l'implication bénévole, ce qui semble être le cas dans la réalité, mais dans une proportion moindre. Par ailleurs, la non-implication pour cause de manque d'information ne semble pas être perçue par la population, alors qu'une importante proportion de personnes non impliquées ont donné comme raison le fait de manquer d'occasion pour s'impliquer, ne pas savoir comment faire pour s'impliquer bénévolement ou encore, que personne ne leur a demandé de s'impliquer. Enfin, comme nous l'avions présumé, les raisons pour expliquer l'absence d'implication bénévole suivent les étapes de vie des répondants, les plus âgés étant plus nombreux à évoquer des problèmes de santé alors que les répondants au cœur de leur vie professionnelle et familiale mentionnent plutôt le manque de temps dans une plus grande proportion.

Pour poursuivre, nous avons vérifié le niveau de connaissance des événements liés à l'action bénévole. Comme nous l'avions cru au départ, les bénévoles impliqués auprès d'organismes sont plus nombreux à connaître les événements québécois visant à reconnaître l'action bénévole. De plus, nous avons réalisé que ces événements sont plus connus des répondants plus âgés. Concernant, les événements ou prix distinctifs canadiens et internationaux, ils sont moins bien connus de l'ensemble des répondants, à l'exception de la journée internationale des bénévoles, sans distinction significative découlant du fait d'être impliqués bénévolement ou non au sein d'un organisme.

Enfin, pour conclure la présentation des résultats du sondage, nous avons vérifié la perception des Québécois et Québécoises quant à des affirmations en lien avec les bénévoles et le bénévolat. C'est sans réserve que nous pouvons affirmer que les répondants croient en l'importance du bénévolat, ses bienfaits sur ceux le pratiquant et son

accessibilité pour tous. Les répondants ont aussi été majoritaires à rejeter l'idée qu'il y a trop d'organisations bénévoles, que les personnes âgées sont celles qui bénéficient le plus du bénévolat et que le bénévolat représente une forme de «cheap labor». Également, c'est une minorité de répondants qui estime que le bénévolat demande des compétences et des connaissances de plus en plus élevées. Ces constats nous indiquent que les Québécois et Québécoises ont, somme toute, une perception favorable du bénévolat, de ses retombées et de sa nature accessible pour tous.

Toutefois, les perceptions au sujet de l'investissement en temps requis pour être bénévole et le profil des bénévoles impliqués sont plutôt erronées. Les Québécois et Québécoises semblent surestimer le temps requis pour être bénévole et croient que les personnes retraitées ou âgées sont celles qui s'impliquent le plus, en plus de croire que les jeunes d'aujourd'hui s'impliquent moins que la génération précédente. Ces perceptions diminuent avec le niveau de scolarité, confirmant notre hypothèse que les répondants les plus scolarisés avaient une meilleure idée du portrait du bénévolat et des bénévoles.

Comme nous l'avons mentionné en introduction, ce présent rapport et le sondage qui l'a précédé fournissent d'excellentes pistes d'action au RABQ pour imaginer et déployer ses prochaines campagnes de promotion et de valorisation du bénévolat. Nous constatons un décalage important quant aux perceptions de l'expérience bénévole et le profil de ceux qui l'effectuent en comparaison avec la réalité. Nous planifierons donc des actions qui permettront de mettre en lumière certaines réalités, notamment l'accessibilité du bénévolat pour tous, peu importe l'âge et le nombre d'heures pouvant y être consacré. Également, les données recueillies aideront certainement les organismes porteurs des différents prix et événements en lien avec l'action bénévole afin qu'ils soient connus et reconnus par un plus grand nombre d'individus, entre autres par les organismes accueillant les bénévoles à qui s'adressent prix et événements.

En outre dans le cadre de la *Stratégie gouvernementale en action bénévole 2016-2022: un geste libre et engagé*, le RABQ prévoit administrer un sondage très similaire à celui dont les résultats sont présentés ici. Nous espérons que les efforts de promotion et de valorisation du bénévolat auront aidé à enrayer certains mythes concernant l'action bénévole, tout en continuant de démontrer l'importance de la contribution des bénévoles au bon fonctionnement de la société québécoise!

8 BIBLIOGRAPHIE

- Emploi et développement social Canada. (2018). Programme des prix pour le bénévolat du Canada. (consulté en ligne le 10 mai 2018). <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/prix-benevolat.html>
- Fédération des Centres d'action bénévole du Québec. Semaine de l'action bénévole. (consulté en ligne le 12 mai 2018). <https://www.fcabq.org/semaine-de-l-action-benevole/historique-semiane-ab>
- Nations unis. Journée internationale des volontaires. (consulté en ligne le 10 mai 2018) <http://www.un.org/fr/events/volunteerday/background.shtml>
- Observatoire Québécois du loisir. (2012). *Qu'est-ce qu'un bénévole: définition.* — Portail des gestionnaires de bénévoles — www.uqtr.ca/oqlbenevolat
- Réseau de l'action bénévole du Québec. Prix et attestation. (consulté en ligne le 12 mai 2018). https://www.rabq.ca/prix-et-attestation.php?id=9&nom=Prix_nationaux_de_reconnaissance
- Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) (2018), *Portraits régionaux des bénévoles et du bénévolat.* 50 p.
- Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) (2017), *Profil sociodémographique des bénévoles* (consulté le 8 mai 2018) https://www.rabq.ca/admin/incoming/20171005150838_Profilsociodemographiquebenevoles.pdf
- Sneed, R. S. et Cohen, S. (2013). *A Prospective Study of Volunteerism and Hypertension Risk in Older Adults.* Psychology and Aging, 28 (2), pp. 578-586.
- Statistique Canada. (2015). *Le bénévolat au Canada, 2004 à 2013.* Produit No 89-652-X2015003 au catalogue de Statistique Canada (consulté en ligne le 21 mai 2018) <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/89-652-x/89-652-x2015003-fra.pdf?st=X8uuYNj4>
- Thibault, A., Fortier, J. et Albertus, P. (2007). *Rendre compte du mouvement bénévole au Québec: créateur de liens autant que de biens.* Réseau de l'action bénévole du Québec. 51 p.
- Thibault, A., Fortier, J., et Leclerc, D. (2011). Bénévolats nouveaux, approches nouvelles. Réseau de l'action bénévole du Québec, 63 pages.
- UnitedHealth Group. (2013). Doing Good is Good for You: Health and Volunteering Study. (consulté en ligne le 8 mai 2018) <http://www.unitedhealthgroup.com/~/media/UHG/PDF/2013/UNH-Health-Volunteering-Study.ashx>



RABQ.CA